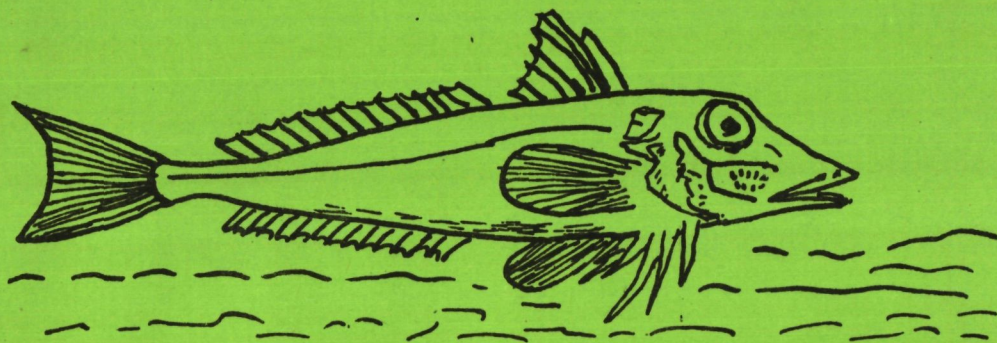


83

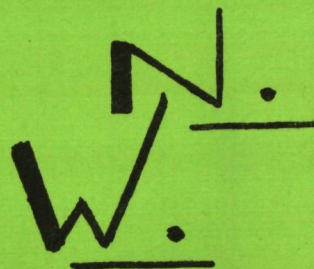
« POISSONS »

DE LA MER DU NORD



par J. LAUWERS

Ouvrage édité par:
NATUUR EN WETENSCHAP W.VL.
BELGIQUE





VUZ 11645

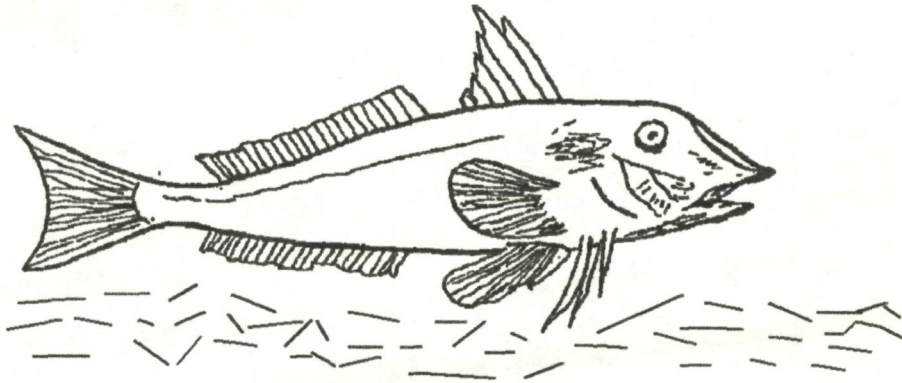
2706

Instituut voor Zeewetenschappelijk Onderzoek (vzw)
Institute for Marine Scientific Research
VICTORIAALAN 3 - B-8400 OOSTENDE BELGIUM
Tel: +32-(0) 59-321045 -- Fax: +32-(0) 59-321135

* POISSONS *

DE LA MER

DU NORD



par J. LAUWERS

Ouvrage édité par :

NATUUR EN WETENSCHAP

WEST-VLAANDEREN

BELGIQUE

N.
W.
—

* 2000000000 *

THE LAWYERS

NEW YORK



NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

N.

W.

I N D E X

Page

1. La taupe
2. L'emissole
3. L'aiguillat tacheté
4. La raie radiée
6. Le pocheteau blanc
7. La pastenaque
9. Le hareng
11. L'esprot
12. L'alosa finte et l'alosa
14. La sardine
16. L'anchois
18. L'éperlan
19. Le congre
21. L'aiguille de mer
23. Le cabillaud
25. L'églefin
27. Le merlan noir
29. Le merlan
31. La mustèle
33. Le tacaud
34. Le merlan jaune

Page

35. La merluche
37. La lingue
38. La grande vive
40. Le doucet
41. Le zoarces
42. Le loup de mer
43. La gonelle
44. Le maquereau
46. Le maquereau bâtard
47. Le rouget trigle
48. L'aspidophore
49. La limace de mer
50. Le chaboisseau
51. Le turbot
52. La barbue
53. Le flétan
55. La limande
56. La plie
58. Le flet
59. La sole
60. Le diable de mer

L I T T E R A T U R E

1. Purnell : *Animal Life Encyclopedia* 1969 London
2. E. S. Herald : *Wereld der dieren* 1970 Elsevier
3. H. HVASS : *Wereld der vissen* 1966 Moussault
4. J. T. Jenkins : *The fishes of the British Isles* 1942
London
5. *Wereld der vissen* Lecturama
6. Winkler Prins *Dierenencyclopedie* 1980
7. *Grote winkler Prins* 1980
8. *Fish names in the Common market* Waterman

Copyright 1991 J. Lauwers

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés en tout ou en partie.

Natuur en Wetenschap H. Serruyslaan 28 OOSTENDE 8400.

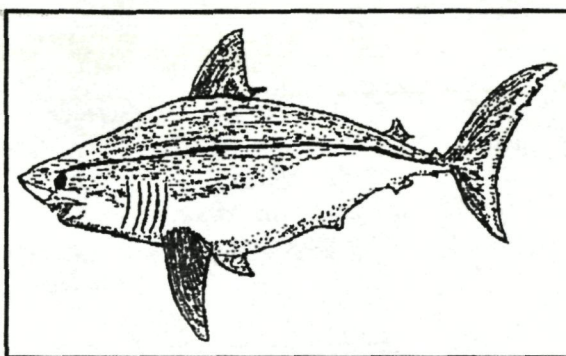
D/1992/6589/01

LES ISUROIDES.

LA TAUPE, (touille, latour).

1. Nomenclature :

latin : lamna nasus
français : taupe, touille, latour
néerlandais : haringhaai
anglais : porbeagle, mackerel shark
allemand : Herengshai



2. La famille :

Les taupes font partie de l'ordre des requins. Normalement cette famille vit dans les mers subtropicales, mais de temps en temps elle fréquente nos côtes.

3. Milieu et distribution :

C'est un requin pélagique. En hiver il se retire dans des eaux plus profondes.

On le trouve le long des côtes européennes depuis la Finlande au Nord, la Méditerranée, la côte Est de l'Afrique et les côtes orientales de l'Amérique. Les exemplaires qui fréquentent nos côtes, sont de dimensions insuffisantes pour causer de grands dommages. La taupe est le plus grand requin qui fréquente nos côtes.

4. Apparence et reproduction :

Il obtient une longueur de 6 mètres. Le corps est assez haut au centre et s'amincit considérable en arrière. Les dents sont disposées en trois rangées. L'oeil est assez grand et est placé au milieu du museau.

La taupe est vivipare. Au long de l'année on trouve des femelles plaines. Dans l'organisme maternel l'embryon se nourrit en première lieu, du vitellus et puis des oeufs non fécondés. Si les petits, 3 ou 4, ont une longueur de 60 à 70 cm, ils naissent.

5. Nourriture :

Comme tous les requins, la taupe est féroce et vivace. Elle chasse surtout le hareng et le maquereau. Ce sont ces espèces qui visitent son terrain. Il les mange en une fois.

6. Manière de vivre :

Ils vivent en petites groupes. Pendant la chasse ils peuvent développer des vitesses énormes. C'est ce phénomène qui attire les pêcheurs de sport. Ernest Hemingway la raconte dans son oeuvre.

7. Valeur économique :

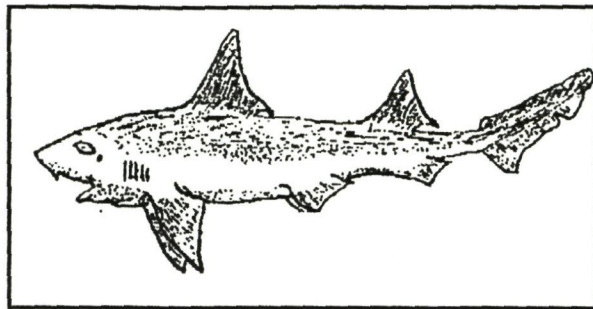
Les requins n'ont presque pas de valeur économique. La taupe est comestible. La chair de cette sorte est très bonne. Du foie, qui pèse environ 50 kg., on fabrique l'huile de foie de morue. La peau est utilisée dans la tannerie.

LES CARCHARHINIDES.

L'ÉMISSOLE.

1. Nomenclature :

latin : mustelus vulgaris
français : émissole
néerlandais : zandhaai
anglais : smooth hound, sandshark
allemand : Glatthai, Sandhai



2. La famille :

De la famille des carcharhinidés, il n'y a que quatre genres connus dans notre région : le requin bleu, le requin-marteau, le milandre et l'émissole. Le groupe des requins se compose d'environ 600 sortes.

3. Milieu et distribution :

Il mène une vie côtière. Il est toujours en action. On le trouve dans l'Atlantique du Nord, les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'au Skaggerak. Il est plus abondant en arrière saison.

4. Apparence et reproduction :

Le corps a une forme élancée. La tête est longue et aplatie. Les dents sont très spéciales. Elles nous rappellent celles des raies. Elles sont nombreuses, obtuses, aplatie et serrées les unes contre les autres.

L'émissole n'a pas de vessie natatoire. Pour la compenser, il respire de l'air dans l'estomac.

Ce sont des poissons vivipare. Après avoir manger le contenu du vitellus, le petit requin doit manger ses frères et soeurs qui ne sont pas encore fécondés, pour pouvoir rester en vie.

5. Nourriture :

Il se nourrit surtout de mollusques et de crustacés. Il s'attaque moins au poissons que les autres Sélaciens. Dans les mers du Nord, il n'est pas dangereux pour l'homme. C'est seulement dans des eaux plus chaudes, qu'il est connu comme un anthropophage.

6. Manière de vivre :

Normalement le requin est un chasseur solitaire, mais l'émissole chasse en groupe.

7. Valeur économique :

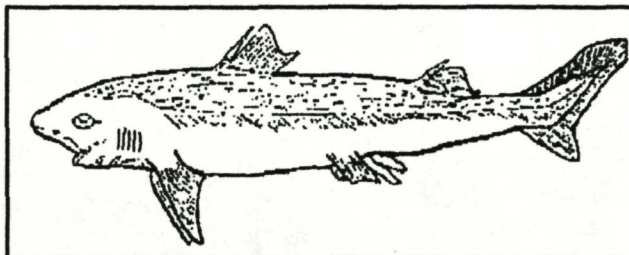
Il est comestible, mais n'a pas de grande valeur économique.

LES SQUALOIDES.

L'AIGUILLAT TACHETE.

1. Nomenclature :

latin : *squalus acanthias*
français : l'aiguillat tacheté
néerlandais : doornhaai, pighaai
anglais : common spiny-fish
allemand : Dornhai



2. La famille :

Dans cette famille, les deux dorsales sont armées. Ils n'ont pas de nageoire anale. Les squalidae contiennent une dizaine de sortes qui ont des organes lumineux. Toute la famille compte 50 espèces.

3. Milieu et distribution :

C'est un poisson côtier qui est cosmopolite. Il se trouve, surtout en automne, le long des côtes où il vit en bande. Ses côtes préférées sont l'Atlantique du Nord, la Baltique et le Golf de Gascogne.

4. Apparence et reproduction :

Le corps a une forme élancée. Le museau est très long. Les yeux n'ont pas de membranes nictitantes. Les dents typiquement triangulaires, sont inclinées vers l'intérieur. Après la tête on trouve 5 petites fentes branchiales. En frottant de la tête à la queue, la peau est très glissante. En sens inverse, elle est très rude.

L'aiguillat est ovipare. La mère porte 4 à 6 embryons qui sont entourés d'une membrane commune. Le développement dure de 18 à 22 mois. Les jeunes mesurent 25 cm à leur naissance. Ils naissent dès le commencement du printemps jusqu'à la fin de l'été.

5. Nourriture :

A leur naissance, les petits portent toujours un sac d'une substance nutritive. Ils vivent au milieu du plancton. Les adultes sont très féroces. Ils se nourrissent de poissons, de crustacés, d'étoiles de mer, de harengs, d'esprots, de vers, de sardines et de maquereaux. Même les cabillauds et aiglefin sont parfois au menu. Ces derniers ayant la même taille de l'aiguillat. Ils sont déchirés en morceaux pour être mangés.

6. Manière de vivre :

Ils vivent principalement entre 25 et 400 mètres de profondeur. En été ils montent et vivent en bande.

7. Valeur économique :

Il est pêché en grand nombre en automne et vendu au marché. Il est très nuisible pour les autres poissons.

La chair est très bonne. On le mange frais, fumé ou salé. Il y a beaucoup d'huile dans le foie. Mêmes les oeufs sont comestibles.

LES RAJIFORMES.

I. LES RAJOIDES.

A. LA RAIE RADIEE.

1. Nomenclature :

latin : raja radiata
français : la raie radiée
néerlandais : keilrog, doornrog, keelrog, koeirog, kielrog
anglais : starry ray
allemand : Sternroche

2. La famille :

Le corps a une forme de plus ou moins rhombique. Le pédoncule caudal reste petit et porte des épines. Là on trouve aussi les deux nageoires dorsales. Les différentes raies sont difficiles à déterminer. Avec les requins elles font partie de la classe des Sélaciens. La famille des Rajidae compte plus de 100 sortes.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière qui préfère les profondeurs modérées ou assez grandes, allant jusqu'à 900 m. Elle aime les eaux fraîches.

On la trouve dans l'Atlantique nord, la Groenland, la mer de Barentz, la mer Blanche et dans les zones nordiques centrale de la mer du Nord. Elle ne fréquente pas la côte Belge.

4. Apparence et reproduction :

Les yeux sont placés en haut sur le corps. Derrière chaque oeil se trouve un évent. La bouche et les narines se trouvent au ventre, ainsi que les 5 fentes branchiales. Les nageoires ventrales sont petites. Chez les mâles elles sont pourvues d'une sorte de griffe qu'ils utilisent pour la fécondation de la femelle.

La femelle pond ses oeufs dans des capsules cornées. Il y a un oeuf par capsule. Les moindres des cornes sont parfois allongées et utilisées pour fixer la capsule entre les plantes. La grandeur des oeufs diffère selon la sorte.

5. Nourriture :

Elle préfère des crustacés, des jeunes poissons et des animaux vivant au fond de la mer. Les exemplaires adultes mangent aussi le hareng et la sardine. Elle attrape ces poissons en faisant un petit bond et maintient sa proie avec les grandes nageoires pectorales. Elle utilise surtout l'odorat pour localiser sa proie, mais elle a une vue extrêmement bonne. Ainsi elle peut chasser aussi bien le jour que la nuit.

vivre :

Cette espèce vit au fond de l'eau. La plus grande partie du temps elle est à moitié enterrée dans le sable pour pouvoir **épier** ses proies. A cause de ce fait, elle a des problèmes de respiration : la **bouche** et les fentes branchiales étant enterrées. Pour remédier à ce problème, **elle** possède deux éventails sur le dos. C'est par là qu'elle inhale l'eau qui **circule** parmi les branchies et qui sort par les 10 fentes branchiales. C'est ainsi que **la raie** prévient l'ingestion du sable et de la boue.

7. Valeur économique :

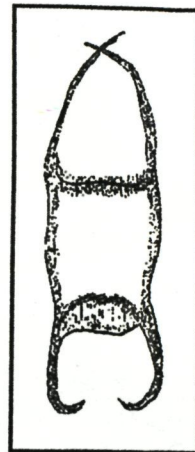
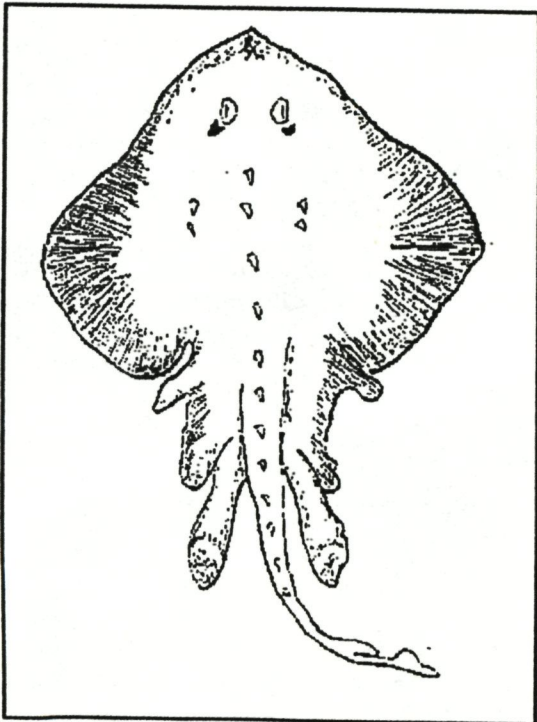
La raie a pour l'Europe une très grande valeur **économique**. Cela n'est pas le cas en Amérique.

La capture annuelle en Grande-Bretagne, monte à 15.000 tonnes. C'est seulement au 20ième siècle qu'on a commencé à s'intéresser à la raie.

La partie la plus utilisée est l'aile. Il y a d'autres parties qui sont également usées:

- 1) son foie : est utilisé pour la fabrication d'un pâté.
- 2) les muscles de la bouche : difficile à trouver chez le marchand, qui garde cette délicatesse pour lui même et les siens. Elle est appelée dans le patois de la côte belge: "karregooten".

8. Figures :



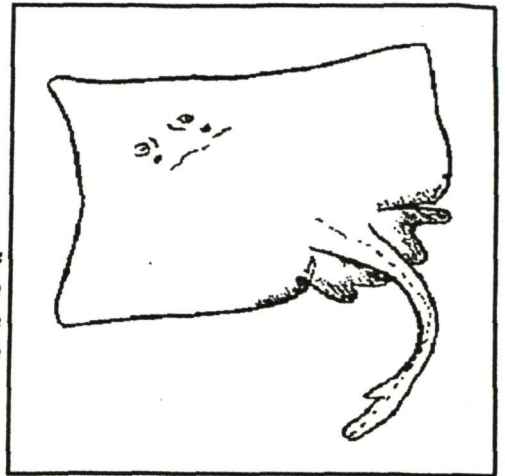
oeuf

B. PCHETEAU BLANC.

1. Nomenclature :

latin : raja **batis**
français : **pocheteau blanc**
néerlandais : vleet
anglais : **flapper skate, blue skate**
allemand : **Glattrochen**

Figure :



2. La famille :

Espèce côtière qui est trouvée dans les mers tempérées et tropicales. Elle vit en moyenne et grande profondeur, à côté de la raie douce et de la raie bouclée. C'est la troisième sorte de raie qui fréquente nos côtes.

3. Milieu et distribution :

C'est une raie côtière, qui vit entre 90 et 200 m de profondeur. Pendant l'hiver on la trouve même à une profondeur de 600 m.

Elle vit dans l'Atlantique et la Méditerranée. On la trouve aussi en mer du Nord et dans le Pas de Calais.

4. Nourriture :

C'est une espèce vorace qui mange des cabillaux, des pleuronectidés, des crustacés, des maquereaux et des vers.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est rhomboïdal. Le museau est pointu et plus long en comparaison avec les autres sortes. La face inférieure est d'un gris cendré et plus au moins épineuse. Les nageoires dorsales sont séparées d'une rangée médiane d'épines seulement sur la queue.

Elle est ovipare. La période de reproduction est l'automne et l'hiver. Les oeufs sont très grand. Sur chaque corne il y a une file allongée. Le développement de l'oeuf dure de 2 à 5 mois.

6. Manière de vivre :

Elle est conforme à celle des autres raies.

7. Valeur économique :

Elle est de grande valeur.

En Belgique elle est en abondance sur les marchés. La chair, une fois cuite, ressemble à celle de l'homard. Les ailes sont la partie principale. Dommage que l'on ne peut pas conserver la chair fraîche très longtemps: elle se dégage bien vite une odeur d'ammoniaque. Dès cet instant, elle n'est plus comestible.

LA PASTENAQUE.

1. Nomenclature :

latin : *dasyatis pastinaca*
français : pastenaque
néerlandais : pijlstaartrog
anglais : common sting-ray
allemand : Stechrochen

2. La famille :

La famille des *dasyatidae* est caractérisée par un ou plusieurs dards dentelés à la base de la queue. Il y en a plus de 100 sortes. Elle vit surtout dans les mers tropicales et subtropicales. Dans la Manche on ne trouve que la pastenaque.

3. Milieu et distribution :

On la trouve dans des eaux calmes et peu profondes. Là, elle s'enterre partiellement dans le sable. Seulement les yeux et les éventails restent dégagés. Elle vit près des côtes.

Elle vit dans la mer Méditerranée, la mer Noire, l'Atlantique orientale et les côtes européennes jusqu'aux Iles Britanniques. Le long de la côte belge on ne trouve que des petits exemplaires.

4. Nourriture :

Elle est carnivore et ne mange que des animaux vivant au fond: poissons, crustacés, escargots, mollusques et huîtres.

5. Apparence et reproduction :

Le disque est rhombique, mais plus rond que celui des autres sortes. Il n'y a pas de nageoires dorsales. Le corps est doux avec peu d'entailles. La queue a la même longueur que le corps. L'aiguillon caudal est une arme redoutable. De temps en temps il y a plusieurs aiguillons. La face inférieure est blanchâtre. Elles peuvent obtenir une longueur de 250 cm.

Ce sont des animaux vivipare. Six ou neuf bébés naissent en une fois en été.

6. Manière de vivre :

Quand elles sont attaquées, elles se défendent par l'aiguillon caudal. Cette arme peut causer de sérieuses blessures qui s'envéniment facilement. Quand le dard est usé, il peut être remplacé par un autre. La rainure qui existe le long de chaque bord de l'aiguillon, contient un tissu glandulaire, responsable de la sécrétion du venin. C'est pourquoi les pêcheurs arrache tout de suite l'aiguillon après la capture.

7. Valeur économique :

Elle n'est pas appréciée seulement pour sa chair, mais également pour son venin, qui a un effet paralysante.

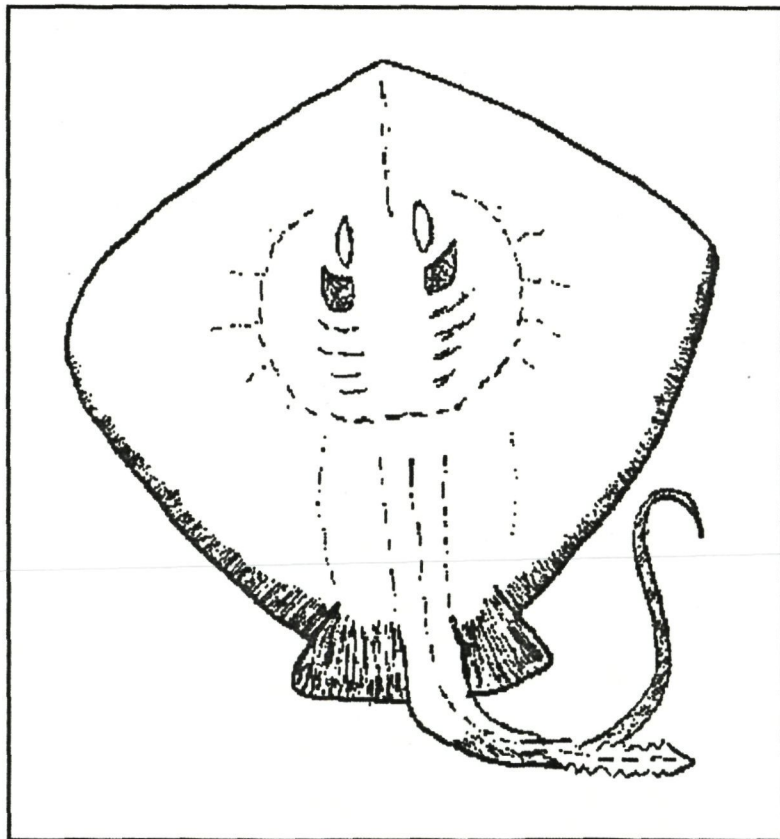
Dans différentes parties du monde il est utilisé pour enduire les flèches servant à la chasse au gibier.

7. Histoires :

Dans la littérature on trouve différentes histoires en rapport avec le venin de l'aiguillon :

- Plinius raconte, que l'aiguillon peut aisement transpercer un armement en acier, comme une flèche.
- Une autre histoire raconte que Circe donne a son fils un javelot dont la pointe était trempée dans le venin de la pastenaque.

8. Figure :



LES CLUPEIFORMES.

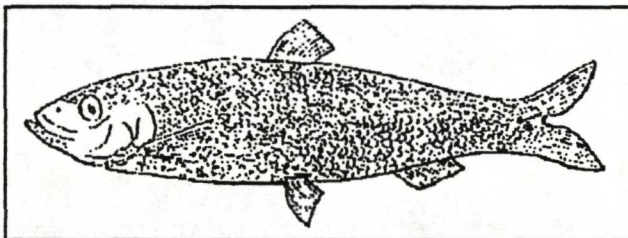
I. LES CLUPEOIDES.

A. LE HARENG.

1. Nomenclature :

latin : clupea harengus
français : le hareng commun
néerlandais : haring
anglais : herring
allemand : Hering

Figure :



2. La famille :

La famille compte plus de 200 sortes, dispersées à travers le monde. Dans la Manche il en existe deux genres:

- clupea : les yeux n'ont pas de protection.
- engraulidae : les yeux sont couverts d'une sorte de peau.

Les engraulidae ne se constituent que d'anchois. On connaît une centaine de sortes.

Les clupéidés se constituent de plusieurs sortes dont quelques unes sont connues chez nous: le hareng, l'esprot, la sardine, l'aloosa finte et l'aloosa. Cette famille nous donne plusieurs sortes qui ont une très grande valeur économique.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière qui vit également à une profondeur de 200 m. Le hareng suit les migrations du plancton. C'est un poisson de bancs. Il préfère l'eau à une température de 6 à 15° C. Grâce à cela, il ne fait pas de grandes migrations. Si l'eau pélagique descend en dessous de 6° C, il cherche de l'eau plus chaude, qui se trouve plus en profondeur. Ainsi on a trouvé qu'il existe différentes races: la race nordique, la race d'Islande, la race de la mer du Nord, la race de la Manche... La race printanière vit près de la côte. La race d'automne est plus pélagique et vit en pleine mer, où elle pond.

4. Apparence et reproduction :

Le corps est allongé et comprimé latéralement. Il mesure 30 à 40 cm. Il est couvert d'écaillés assez grandes, qui se détachent aisément. Les yeux sont situés au milieu de la tête.

De 2 à 7 ans le hareng est sexuellement mature. Ils se réunissent alors en bancs. Durant la période de ponte, les harengs sont très nerveux. La femelle libère 20 à 47.000 oeufs. Ils adhèrent aux pierres et aux coquilles. A une température de 11 à 14° C., ils se développent en 8 à 9 jours. A des températures plus basse, ils ne se développent pas. Jusqu'à ce qu'ils ont une longueur de 2 cm, ils se développent très vite. La croissance est maintenant plus lente. Au début de la troisième année, il mesure de 21 à 23 cm.

5. Nourriture :

Le hareng se nourrit de plancton. Ainsi il suit les migrations de sa nourriture.

6. Manière de vivre :

Pour vivre comme un poisson de bancs, le hareng a un organe spécial de communication. La vessie natatoire a deux extroversions, qui comme de petits conduits, rejoignent l'organe auditif. Ainsi il peut capter les sons sous-marins.

Dans la vie en bancs, on peut distinguer deux formes:

- a) les têtes sont alignées.
- b) la tête du deuxième hareng se trouve à la hauteur du milieu du corps du premier. Ils nagent ainsi dans une forme presque mosaïque. Assez curieusement de par cette disposition, chaque poisson a assez de place pour nager.

7. Valeur économique :

Le hareng a une valeur économique considérable. La chair est excellente et très nourrissante. On le trouve sous toutes les formes sur le marché : frais, salé, fumé, surgelé ou en conserves. Parce qu'il contient beaucoup d'huile, il détériore très vite. Ainsi on a développé différentes techniques de conservation. Au 14^{ième} siècle, on conservait les harengs dans des caques: barrique où l'on presse les harengs salés.

Le hareng se pêche pendant six mois. A cause du changement de température de l'eau, il y a une période de pêche différente pour chaque territoire de pêche. Voici les différentes périodes de pêche au cour de l'année :

Territoires de pêche

Période

Fladen	juillet à octobre
Het Gat	août à octobre
Kattegat	octobre à décembre
Côte Suédoise	août
Malinhead	mai à juin
Barrahead (jusqu'à Dingle Bay)	août et septembre
Swalles	juin à novembre
Dunmore	novembre à mars
Sandetti	octobre à décembre

8. Le hareng dans l'histoire :

Par sa considérable valeur économique, le hareng a joué un rôle important dès le commencement de l'histoire. Non seulement au cour de la formation des villes. Le hareng était également le sujet de guerre pour définir l'appartenance de certains territoires de pêche. Différent ports se développent en fonction de l'économie du hareng. Ainsi Charles le Grand a fondé la ville de Hambourg. Ce n'est pas le seul exemple. Les Vikings ont fondés beaucoup de villes le long des côtes de la mer du Nord et de la Manche: Ostende, Dunkerque, Etaples, Dieppe et Fécamp.

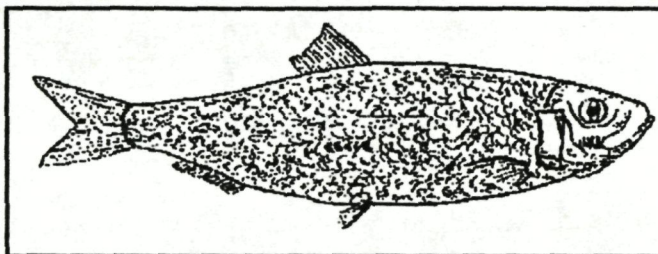
Au 13^{ième} siècle, s'établit une Hanse entre ces ports ayant Lübeck comme ville principale. Ainsi se développe un trafic de hareng et d'autres produits. Au 17^{ième} siècle il y eut une dispute entre les ports Allemands et Anglais, concernant les droits sur des territoires de pêche. Cela conduisit à la guerre de 1652-1654 entre l'Angleterre et la Hollande. Au 19^{ième} siècle il y a une nouvelle querelle entre la Nouvelle Angleterre et New-Foundland. En 1902 il y a la guerre Russie-Japon. La dernière querelle était celle des territoires de pêche entourants l'Islande.

B. L'ESPROT.

1. Nomenclature :

latin : *clupea sprattus*
français : l'esprot
néerlandais : sprout
anglais : sprat
allemand : Sprotte

Figure :



2. La famille :

L'esprot appartient à la famille des clupéidés. Comme les autres membres de la famille, la chair contient beaucoup de graisse ou d'huile. C'est un poisson typique de la mer du Nord.

3. Milieu et distribution :

Ce sont des petits poissons côtiers et pélagiques. Ils sont aussi grégaires et forment d'énormes bancs, comme les harengs. Ils préfèrent la partie sud de leur lieu de territoire. On les trouve le long des côtes européennes depuis la Norvège jusqu'à la Méditerranée et aussi dans la mer Baltique.

4. Nourriture :

Dans la littérature il n'y a rien noté à ce sujet. Vu qu'il appartient à la famille des clupéidés, sa nourriture ne diffère pas beaucoup des autres membres de cette famille. Même son milieu ne lui donne pas d'autre solution. On en déduit donc qu'il se nourrit de plancton.

5. Apparence et reproduction :

L'esprot diffère en six points du hareng :

- 1) le corps est moins comprimé latéralement
- 2) la nageoire dorsale est située plus près de la nageoire caudale
- 3) la nageoire anale est un peu plus longue
- 4) la nageoire ventrale est insérée sous les premiers rayons de la dorsale
- 5) son ventre est couvert d'écailles carénées
- 6) l'esprot est plus petit que le hareng. C'est pourquoi on l'a prit longtemps comme le petit hareng.

Dans la Manche la ponte commence en janvier et dure jusqu'à juin ou juillet. Les oeufs sont pélagique. La femelle pond environ 15.000 oeufs.

6. Manière de vivre :

Comme tous les clupéidés, ils vivent en bancs près de la côte. Si la température baisse, ils se retirent de la côte.

7. Valeur économique :

C'est une pêche importante dans notre économie de novembre à mars. Ce sont les petits bateaux qui sont utilisés en empan. C'est la pêche qui suit celle des crevettes. Pour les pêcheurs qui sont spécialisés dans cette pêche, la réussite est très importante. Si la pêche n'est pas bonne, ils ont une année perdue.

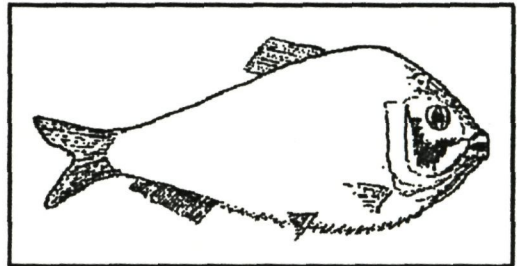
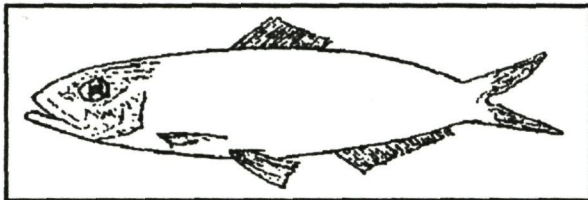
C. L'ALOSA FINTE ET L'ALOSA.

1. Nomenclature :

latin : alosa finta
français : alosa finte
néerlandais : de fint
anglais : twaite shad
allemand : Finte

latin : alosa alosa
français : alosa
néerlandais : de elft
anglais : allis shad
allemand : Maifisch

2. Figures :



3. La famille :

Ces deux sortes appartiennent à la famille des clupéidés. Ce qu'il y a de typique chez eux, c'est la ponte en eau douce. La mâchoire dépasse les yeux.

4. Milieu et distribution :

L'alosa finte fréquente les côtes occidentales de l'Europe jusqu'en Islande, la mer du Nord et la mer Baltique. On ne la trouve pas en Méditerranée.

La grande alosa fréquente la Méditerranée occidentale, les côtes occidentales d'Europe jusqu'au sud de la mer du Nord.

D'autres sortes de cette famille sont dispersées mondialement. Par exemple près des côtes américaines de l'Atlantique on trouve l'alosa Américaine. C'est une sorte qui a été importée avec grand succès. Dans l'océan Indien et la mer Chinoise on y trouve également des membres de cette famille.

5. Nourriture :

Ils se nourrissent de petits poissons et de plancton.

6. Apparence et reproduction :

L'alosa finte et la grande alosa ne diffèrent pas beaucoup du hareng. Les mâles sont plus petits que les femelles.

En bas du ventre il y a une ligne d'écailles carénées. L'alosa finte est plus petite que la grande alosa et peut peser un kilo.

Les deux sortes frayent en eau douce. Pour cela ils remontent les rivières comme le saumon. La ponte a lieu vers le mois de mai et de juin.

L'hybridation des deux espèces est possible et donne naissance à des formes intermédiaires. Les mâles arrivent les premiers aux lieux de pontes. Ils sont aussi plus vite mature que les femelles. Ils le sont à partir de 2 à 3 ans. Les femelles n'arrivent à maturité que vers 4 à 5 ans.

Les oeufs s'enfoncent dans le sol et ne se développent qu'après 4 à 8 jours.

7. Manière de vivre :

Ce sont de vrais poissons de bancs. La pourriture de nos côtes et le barrage des rivières les empêchent de fréquenter leurs régions de ponte.

8. Valeur économique :

Leur chair est très estimée. Mais leur nombre diminuent toujours sur nos côtes. C'est seulement au Inde, en Chine et en Amérique qu'ils ont une grande valeur économique.

D. LA SARDINE.

1. Nomenclature :

latin : sardina pilchardus
français : sardine
néerlandais : sardien
anglais : pilchard, sardine
allemand : Sardine

2. La famille :

La sardine appartient à la famille des clupéidés. Ce qu'il y a de typique chez elle, est leur corps allongé. Cette famille nous donnent des espèces d'une grande valeur économique.

3. Milieu et distribution :

On distingue les races suivantes: la race nordique, la race méridionale, la race marocaine et la race mauritanienne. La première sorte est dispersée jusqu'à North Humberland. Les autres sortes se trouvent en Méditerranée et le long des côtes africaines. Le long des côtes de Chili, du Japon, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Amérique on trouve des congénères.

4. Nourriture :

La nourriture est surtout planctonique. Pour cette raison, elles fréquentent les différentes profondeurs de l'eau au cours de la journée et de la nuit. Pendant l'hiver elles ont une période de jeûne. Ainsi, celles qui sont pêchées en hiver sont plus minces que celles pêchées en été.

5. Apparence et reproduction :

La sardine ne fréquente pas les côtes Belges. Les jeunes préfèrent le golfe de Gascogne. Quand elles sont plus âgées, elles se déplacent vers le Nord.

La ponte a lieu au printemps, en été et en automne, près de la côte. C'est la température de l'eau qui est déterminante pour la ponte. La température préférée est de 10° à 17° C. Les oeufs sont pélagiques. Après 3 jours les petits se présentent. La femelle pond environ 60.000 oeufs.

A 3 ans elles ont une longueur de 20 cm et à ce moment elles peuvent se multiplier.

6. Manière de vivre :

La sardine est un poisson de bancs. A la fin du printemps et pendant tout l'été, elles restent près de la côte. Seulement lorsque la température de l'eau côtière diminue, elles se retirent dans des eaux plus profondes.

7. Valeur économique :

Leur chair est très estimée, vu qu'elle est tendre et blanche. La sardine fraîche est très nourrissante. La plupart des pêches est traitée à l'huile. Sur le marché on trouve la sardine fraîche, la sardine pressée, la sardine fumée et la sardine salée. On la trouve aussi conservée à l'huile et à la sauce tomate.

En Espagne et au Portugal c'est un poisson de consommation essentiel. En France elle prend une place importante dans l'industrie de poisson.

La différence entre la sardine et le pilchard est surtout basée sur leur dispersion géographique.

8. Identification :

Par la ressemblance entre les différentes sortes, il est très difficile pour un profane, de les distinguer. Voici quelques trucs :

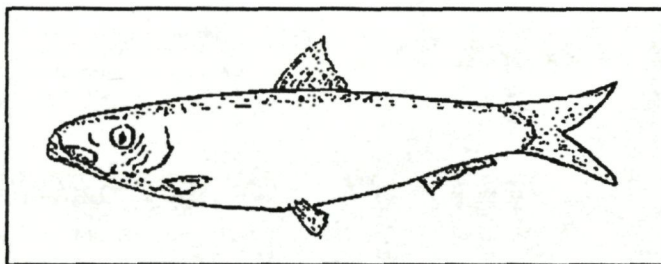
On prend le poisson par la pointe de la nageoire dorsale :

si elle reste horizontale, c'est un hareng
si la tête se baisse, c'est un esprot
si la queue se baisse, c'est une sardine.

9. Méthode de pêche :

Les pêcheurs mettent leurs filets en place au lever du soleil. Pour cela différentes filets sont réunis et fixés à la proie d'un bateau. Le bateau navigue en tirant les filets derrière lui. Il forme ainsi une grande barrière. On laisse le bateau et les filets dériver avec la marée. Les bancs de sardines sont ainsi emprisonnés dans les filets.

10. Figure :



E. L'ANCHOIS.

1. Nomenclature :

latin : engraulis encrasicholus
français : anchois
néerlandais : ansjovis
anglais : anchovy
allemand : Sardelle, Anchovis, Echter

2. La famille :

Le nom d'anchois est utilisé pour désigner certaines de sortes de poissons qui sont dispersés mondialement. Ils appartiennent tous à la famille des clupéidés. La seule grande différence avec les clupéidés plus connus, est qu'ils sont très petites.

3. Milieu et distribution :

C'est un poisson grégaire, côtière et pélagique. De temps en temps on le trouve dans des eaux saumâtres, quand il visite les estuaires. En hiver il se retire dans des eaux plus profondes.

On le trouve en Méditerranée, dans la mer Noire et le long des côtes occidentales de l'Europe jusqu'au sud de la mer du Nord. Si les éléments du milieu sont favorables, il fréquente la côte norvégienne. Les côtes américaines sont visitées par un membre de la famille, l'*engraulis mordax*; et la côte péruvienne par le *centengraulis mysticetus*.

4. Nourriture :

Comme le hareng, il mange du plancton. Il n'est pas si sélectif que le hareng. Il se dirige vers le plancton bouche ouverte et mange tout ce qu'il rencontre. Comme tous les poissons qui se nourrissent du plancton, il suit ses mouvements. Pendant la journée il est pélagique et pendant la nuit il cherche des eaux plus profondes.

5. Apparence et reproduction :

C'est un poisson assez allongé qui obtient une longueur de 20 cm. A première vue, il ressemble à une sardine, mais il est plus long et faiblement comprimé latéralement.

Les femelles peuvent pondre 20.000 oeufs. La reproduction a lieu du mois d'avril jusqu'au mois d'août. Ces périodes diffèrent selon les frayères. Les oeufs sont flottants. Après 4 jours les petits naissent. Les larves se développent très vite. La saison suivante ils peuvent se reproduire. La femelle ne pond que durant les 2 premières années de sa vie.

Les frayères connues sont: Zuiderzee et l'estuaire de l'Elbe.

6. Manière de vivre :

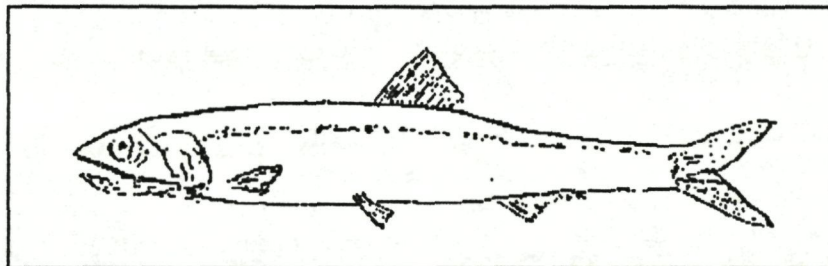
C'est un poisson grégaire. Les plus petits se trouvent en haut du banc et les grands se trouvent en bas. Ainsi la lumière est filtrée par le banc. Cela est très important pour le comportement du banc. Quand le banc est plus vaste, les petites forment un banc à eux-mêmes. Le poisson se classent par ordre de grandeur et rend la tâche plus facile au pêcheur. Qui ainsi ne doit plus trier le poisson pêché.

7. Valeur économique :

L'anchois ne se conserve guère à l'état frais. Après le pêche il doit être mis en conserves ou être salé.

Au Pérou, une nouvelle industrie est née. Ils ont découvert qu'avec 20 tonnes d'anchois, on obtient 4 tonnes de farine de poissons. Celle-ci est utilisée comme nourriture pour les volailles. On demande de plus en plus de pêcheurs, ce qui multiplia la population des villages côtiers par quatre. Par l'aide de 1500 bateaux pêcheurs, 140 usines sont maintenues en exploitation. Ainsi la Pérou a une florissante exportation de produits dérivés du poisson.

8. Figure :



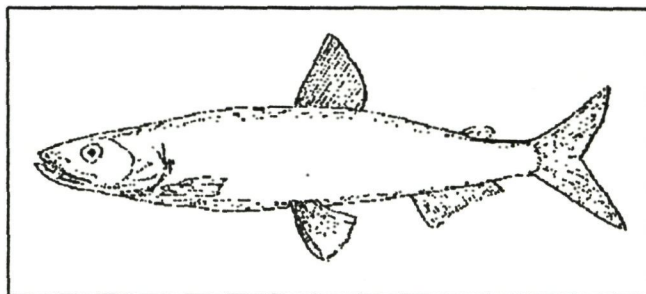
II. LES SALMONOIDES.

L'ÉPERLAN.

1. Nomenclature :

latin : osmerus eperlanus
français : éperlan
néerlandais : spiering, spierling
anglais : smelt, sparling
allemand : Stinte

Figure :



2. La famille :

L'éperlan appartient à l'ordre des isospondyli et à la famille des osmériidés.

Le corps a une forme élancée. La tête a un museau étroit. Les yeux n'ont pas de paupières adipeuses. La fente operculaire est bien ouverte.

3. Milieu et distribution :

Un poisson côtier qui même monte les rivières. Ils vivent aussi dans des eaux saumâtres. Ils sont seulement distribués dans l'hémisphère nord.

4. Nourriture :

Le régime consiste des petits et des jeunes poissons, des vers et des crustacés. Particulier est le fait que l'éperlan adulte mange les jeunes merlans, pendant que les merlans adultes mangent l'éperlan.

5. Apparence et reproduction :

A la fin de l'hiver, les éperlans adultes se réunissent dans les estuaires des fleuves européens, remontent ces fleuves et se reproduisent. Ils retournent en mer après la ponte.

La reproduction commence au mois de mars, dans les Iles Britanniques. Au continent, elle commence plus tard. Les oeufs sont jaunâtres et descendent au fond. Ils se composent de deux membranes. Pendant la descente, la membrane extérieure se brise. Il y a une sorte de colle qui s'en échappe, et celle-ci étant utile pour la fixation de l'oeuf sur n'importe quel objet. Les oeufs éclosent en 8 à 27 jours, dépendant de la température de l'eau.

6. Manière de vivre :

En étudiant le museau, on constate qu'il est armé de petites dents sur les mâchoires, le palais et la langue. Ainsi l'éperlan mange tout ce qui sait entrer dans sa bouche. Pour se défendre, ils vivent en bancs. Comme moyen de défense ils utilisent "un truc": la disparition. A cette fin, ils se rassemblent et forment une masse compacte qui éclate lors de l'attaque de l'adversaire. Ainsi il n'y a plus aucun poisson où ils étaient initialement concentrés.

7. Valeur économique :

Quand ils remontent les rivières pour pondre, ils sont pêchés en grande quantité. La seule difficulté consiste à les vendre le plus vite possible, car après quelque temps la chair répand une odeur, rappelant celle du concombre frais.

LES ANGUILLIFORMES.

LES CONGROIDES.

LE CONGRE.

1. Nomenclature :

latin : conger conger
français : le congre (Wallon = anwèye de mer)
néerlandais : zeepaling, kongeraal, koengel, zeeaal, konger
anglais : conger eel
allemand : Meeraal, Congeraal

2. La famille :

Les plus connus de toutes les familles de l'ordre des anguilliformes sont: les anguilloïdes, les congroïdes et les némichthyoïdes. Les anguilloïdes comprennent en outre l'anguille et la murène. Les congroïdes comprennent le conger. C'est le seul genre marin.

3. Milieu et distribution :

Le congre est un poisson essentiellement marin. Il ne vit pas très loin de la côte et aime les fonds rocheux. Il vit à une profondeur de 200 m.

Le congre est représenté mondialement, sauf le long des côtes ouest de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

4. Apparence et reproduction :

Le congre est une anguille très robuste d'une longueur de 2 à 3 mètres et pèse jusqu'à 50 kg. La peau est nue et brunâtre. Le ventre est blanchâtre. La coloration diffère selon le fond où il vit.

Les fentes branchiales sont très grandes, s'étendant plus bas que le niveau des pectorales. La fente buccale s'étend jusqu'à l'oeil, et est pourvue de nombreuses dents pointues. Les narines antérieures sont tubuleuses, les narines postérieures se trouvent juste sous les yeux.

Les nageoires ventrales n'existent pas. La dorsale commence au-dessus de l'oeil et se prolonge dans la nageoire anale.

Comme l'anguille, le congre ne pond qu'une seule fois dans sa vie. Les congres pondent à une profondeur de 3000 m près de la mer des Sargasses. La ponte a lieu à la fin de l'été. Une deuxième frayère est située en Méditerranée.

La femelle pond 3 à 8 millions oeufs. L'oeuf est pélagique. La première larve a été trouvée en 1763. En 1788 on l'examine et on en fait la description. En 1864 on l'admet comme étant celle d'un congre. En 1866 on a observé la transformation du "*leptocephalus morrissi*" en congre.

5. Nourriture :

Il se nourrit surtout des poissons, des clupéoïdes et des crustacés. Le congre est un véritable voleur.

6. Manière de vivre :

Tant que le congre n'a pas atteint une longueur de 40 cm, il a une couleur rosâtre. Après la couleur devient plus sombre. Lorsqu'il mesure 60 cm, il se retire vers des côtes rocheuses. La plupart de la journée il paresse entre les rochers. Il lui arrive même de rester sur le dos. De temps en temps il baille, ce qui est nécessaire pour sa respiration.

Le congre nage gracieusement. Il se déplace en oscillant. Quand on attrape un congre derrière la tête, il s'accroche à l'aide de son corps à n'importe quoi. Il est alors impossible de le détacher. Quand on lâche la prise, il se détend. Ce phénomène se produit également chez l'anguille.

Le congre ne résiste pas au frois extrême. Il est obligé de faire surface, alors un grand nombre de congres flottent à la surface.

7. Valeur économique :

Il n'est pas important à la côte belge, celle-ci ne possède pas de rochers. Par contre, les côtes anglaises sont intéressantes.

La chair du congre est préparée de deux façons: fumée et à l'étouffe:

1) Fumé :

Cette préparation a le désavantage que les portions de poisson contiennent beaucoup d'arrêtes.

2) À l'étouffe :

Les arrêtes se dissolvent alors au contact du vinaigre. Seul l'arrête principale reste. C'est principalement cette préparation qui est utilisée.

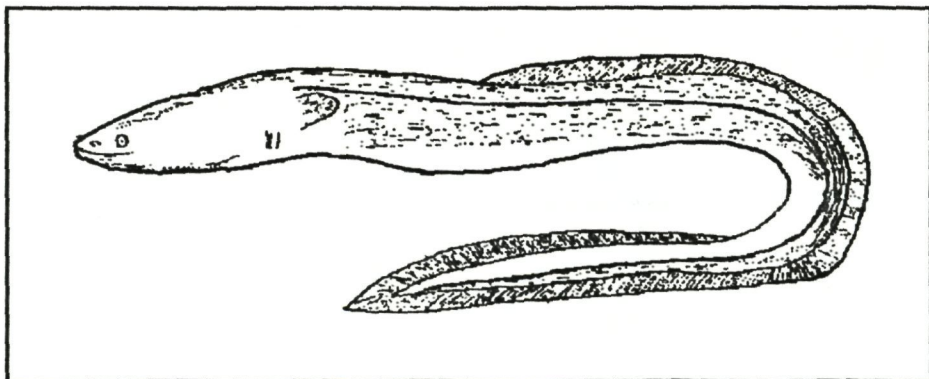
8. Histoires :

Il y a différentes histoires au sujet de la violence du congre. En cherchant des cailloux le long des côtes rocheuses, il n'est pas surprenant d'entendre que beaucoup de personnes perdent un doigt. L'animal ayant une longueur de 3 m, a un museau énorme.

9. Pêches merveilleuses :

Connaissant leur sensibilité au froid, il y en a quelques pêches merveilleuses connues dans l'histoire. La plus spectaculaire est celle de janvier - février 1855. On a pêché 80 tonnes de congres qui nageaient à la surface.

10. Figure :



LES SYNGNATHIFORMES.

L'AIGUILLE DE MER.

1. Nomenclature :

latin : *syngnathus acus*
français : *syngnathe commun, aiguille de mer*
néerlandais : *zeenaald*
anglais : *pipefish*
allemand : *Seenadel*

2. La famille :

De l'ordre des syngnatiformes, il n'y a qu'une seule famille qui est représentée dans nos régions: les syngnathidés. Le long de nos côtes il y a sept membres de cette famille. Dans le monde entier on en compte 150 sortes. Tous les membres de cette famille ont les soins aux alevins. Ce sont les mâles qui portent les alevins.

3. Milieu et distribution :

Elles ne vivent jamais dans des eaux d'une profondeur de plus de 160 m. Elles préfèrent de rester près des côtes et au milieu des algues. Ainsi elles font partie de la pêche des crevettes.

Elles sont dispersées dans l'hémisphère nord, le long des côtes africaines et européennes de l'Atlantique. Certaines sortes émigrent en période fixe de l'eau de mer à l'eau douce et vice versa. On les trouve du golfe de Gascogne aux côtes norvégiennes.

4. Nourriture :

Leur régime consiste principalement de plancton, qu'elles absorbent. Elles sont très sélectives et trient celui-ci. Elles n'ont pas de dents. Le museau est tubiforme.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est vermiforme et protégé par des anneaux osseux. Les plus grandes ont une longueur de 45 cm et les plus petites de 2,5 cm. Ces poissons ont des reins spéciaux, qui ne sont pas coconnés. Le mâle est pourvu d'un "nichoir". Celui-ci peut être soit un grand plis sous la peau ou une poche.

La reproduction a lieu au printemps ou en été. Les oeufs se développent en 8 à 10 jours. Après cette période on assiste à la sortie des jeunes, ceux-ci sont parfaitement formés et ressemblent aux adultes. si un danger se présente, les petits retournent dans leur "nichoir".

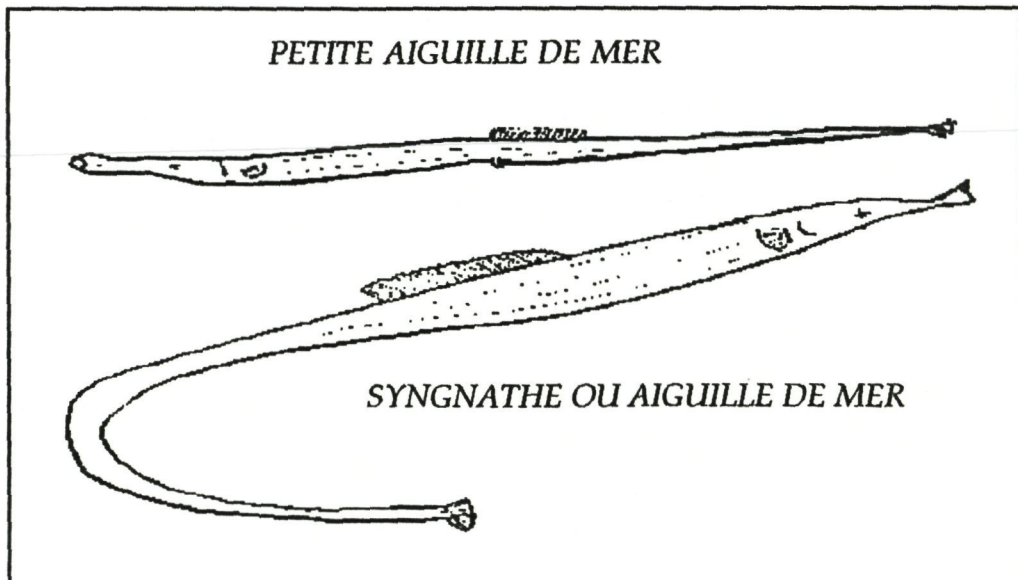
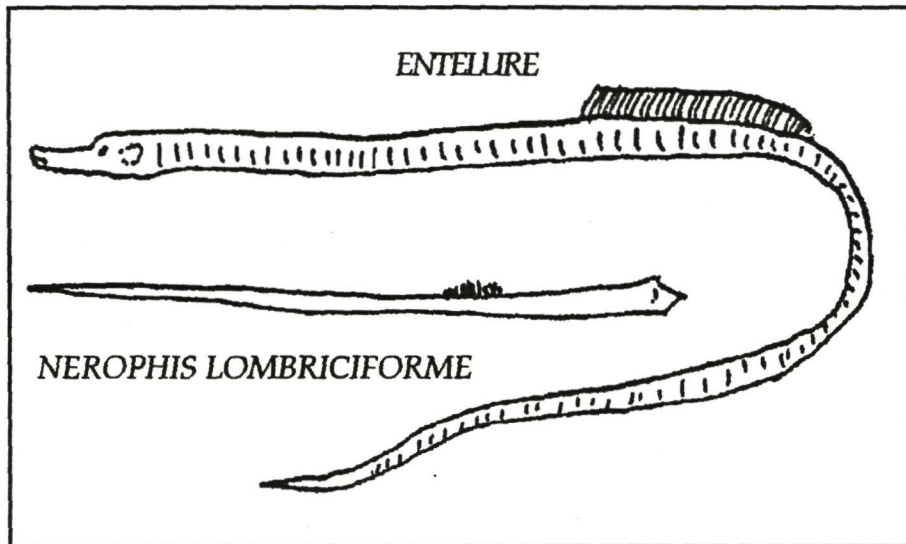
6. Manière de vivre :

Elles vivent surtout au milieu des algues et sur des fonds rocheux. Une sorte vit dans le système digestif de la holothurie.

7. Valeur économique :

Elles n'ont aucune valeur au point de vue alimentaire.

8. Figures :



LES GADIFORMES.

A. LE CABILLAUD.

1. Nomenclature :

latin : *gadus callarias*
français : cabillaud
néerlandais : kabeljauw, dorsch, dogger
anglais : cod
allemand : Kabeljau, dorsch (jeune)

2. La famille :

Il appartient à l'ordre des Gadiformes. La famille contient 150 sortes. Ils vivent dans les mers de la zone tempérée, sauf une sorte.

3. Milieu et distribution :

Le cabillaud fréquente les bancs côtiers et pénètre éventuellement dans les estuaires. Il préfère les eaux ayant une température de 4° à 8° Celsius et même d'une salinité peu élevée. La profondeur préférée varie de 20 à 200 mètres.

On le trouve à partir de Moermansk et Groenland jusqu'au golfe de Gascogne, ainsi que le long de la côte américaine depuis Labrador jusqu'au cap Hatteras. En mer du Nord il vit en grande quantité.

4. Apparence et reproduction :

Le corps est allongé, assez lourd et arrondi au deux côtés. Les rayons des nageoires sont mou. Il a trois nageoires dorsales et deux anales. La tête est grande et le museau est émoussé et éminent. Au menton il porte un barbillon. Les écailles sont petites. Extérieurement il n'y a pas de différence entre les sexes.

A l'âge de 4 ou 5 ans ils sont matures. Les trois premiers mois de l'année ils émigrent aux frayères. Ainsi ils peuvent se déplacer sur des grandes distances. Au moment de la ponte, ils se réunissent en grand nombre entre décembre et janvier en mer du Nord. Puis ils se dispersent. Une femelle adulte peut pondre 4 à 6 millions d'oeufs. Ils sont oranges et pélagiques. En 10 ou 20 jours les alevins sortent. Les deux premiers mois, ils vivent au milieu du plancton. Dès qu'ils ont une longueur de 5 cm, ils cherchent une eau plus profonde. Ils ont beaucoup d'ennemis. C'est pourquoi la femelle pond des milliers d'oeufs.

5. Nourriture :

C'est un poisson vorace. Les jeunes exemplaires se nourrissent de crustacés et de vers. Les adultes se nourrissent d'autres poissons: harengs, maquereaux et églefins. Même des calmars sont attrapés. En fait, ils mangent tout ce qu'ils peuvent avaler.

Ainsi on a trouvé beaucoup d'objets qui ne font pas partie de leur menu: clés, un livre, une bougie, etc. On peut comparer leur estomac à celui-ci d'une autruche.

6. Manière de vivre :

On a constaté deux sortes de migrations :

- a) la migration vers les territoires de ponte.
- b) la migration journalière.

La deuxième est dépendante de l'intensité de la lumière, ceci a également été constaté chez les autres poissons de bancs. En été ils se rapprochent de la côte pour chercher leur nourriture, ensuite ils se retirent en eau plus profonde.

7. Valeur économique :

Ce poisson a une grande importance économique dans nos régions. Même pendant la préhistoire il faisait partie du menu de nos ancêtres.

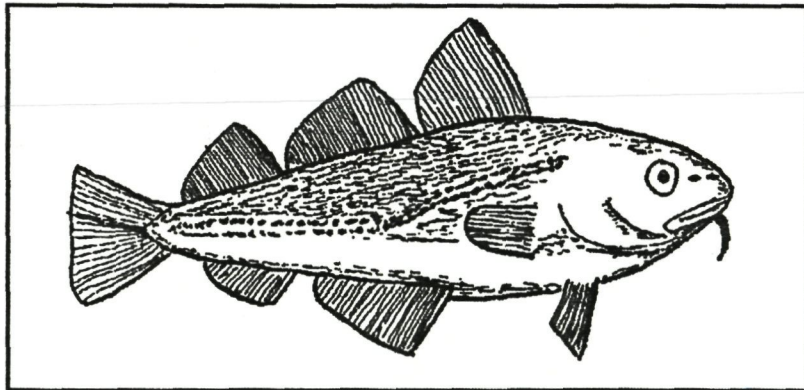
La chair est très estimée et préparée sous différentes façons: crue, séchée (stapelvis, stokvis), salée (klipvis), conservée dans de la saumure (la morue) et surgelée.

Le foie est très riche en vitamines A et D. Les extraits sont utilisés en pharmacie, élevages des bestiaux, maroquinerie et à la fabrication de savon.

8. La pêche :

Au 16ième siècle le cabillaud était très pêché. Après la découverte de l'Amérique du Nord par Cartier, d'autres régions de pêche étaient découvertes. Au début du 17ième siècle, les Anglais avaient attaqué ces régions pour les retirer des Français. Le cabillaud était aussi la raison de la colonisation du Canada.

9. Figure :



B. L'EGLEFIN.

1. Nomenclature :

latin : *melanogrammus aeglefinus, gadus aeglefinus*
français : églefin, haddock, morue noire
néerlandais : *schelvis*
anglais : haddock
allemand : *Schellfisch*

2. La famille :

Il appartient à la famille des Gadidés.

3. Milieu et distribution :

Il vit en grandes bandes près de la côte. Il séjourne de préférence à une profondeur de 80 à 200 m. sur des fonds sablonneux.

On le trouve sur la côte atlantique de l'Europe et de l'Amérique du Nord jusqu'au Golfe de Gascogne et de Virginie. Les régions fréquentées sont l'Islande, le Kattegat et le Doggersbank.

4. Apparence et reproduction :

Il ne diffère pas beaucoup du cabillaud. La grande différence est la couleur et la tache noire située sur les flancs à la hauteur de chaque pectorale. Le barbillon est plus court que chez le cabillaud.

Il pond de mi-janvier à la mi-juin. Sa zone préférée est au nord de la mer du Nord et une autre près de l'Islande. Il est pubère quand il a une longueur de 40 à 50 cm. La femelle pond jusqu'à 800.000 oeufs à une profondeur de 150 m. La ponte se fait en plusieurs fois. Après trois semaines naissent les petits. Les larves se cachent entre les calmars. Dès qu'elles ont une longueur de 4 à 5 cm, elles se réfugient en eau plus profonde.

5. Nourriture :

Les jeunes se nourrissent essentiellement des oeufs de hareng et du plancton. Les adultes mangent des vers, des crustacés et des petits calmars.

6. Manière de vivre :

C'est un poisson de bancs. A la période de reproduction, les mâles font des combats simulés pour décider qui sera le dominant. Les femelles cherchent les mâles les plus forts pour la fécondation. Pendant la copulation il y en a deux taches noires supplémentaires sur les flancs.

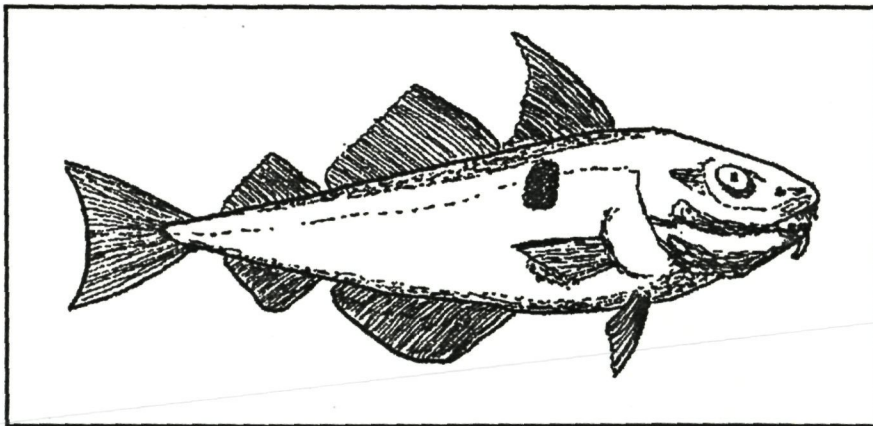
7. Valeur économique :

Pour la Belgique il est de très grande valeur. La chair a un bon goût et une grande valeur nutritive. Les haddocks fumés ou séchés, ont une grande réputation. Ceux qui ne sont pas mûres sont nommés " tot ".

8. Histoires :

L'histoire explique que les deux taches noires sur les flancs, sont les empreintes du pouce et de l'index de Saint-Pierre, lorsqu'il a sorti ce poisson de l'eau. C'est dans ce même poisson qu'il a trouvé l'argent.

9. Figure :



C. LE MERLAN NOIR.

1. Nomenclature :

latin : *gadus virens, pollachius virens*
français : le merlan noir, colin, charbonnier
néerlandais : koolvis
anglais : coalfish, aithe
allemand : Köhler, Seelachs

2. La famille :

Il fait partie de la famille des gadidés. Ce qu'il y a de typique chez lui, sont les trois nageoires dorsales et les deux nageoires anales. L'appendice mentonnier est minuscule.

3. Milieu et distribution :

Les parties dorsales sont sombre et même noir. C'est pour cela que vers 1600, on le baptisa merlan noir.

Les frayères sont situées dans la partie septentrionale de la mer du Nord, à une profondeur de 100 à 200 m. La ponte s'effectue de janvier à mai. Après 6 à 9 jours les petits sortent de l'oeuf. Les oeuf pélagique sont éparpillés sur de grandes distances, grâce au courant des eaux.

Les jeunes poissons grandissent très vite. Après 4 ans ils ont une longueur de 50 cm. Tant que le poisson n'a pas atteint 25 cm, il reste dans les eaux côtières. Après il se retire dans des eaux plus profondes. A 5 ans il est mature.

5. Nourriture :

Son menu préféré est le hareng. Il le pourchasse avec ardeur. Il suit les bancs de harengs en formant également des bancs. Il mange aussi des crustacés, des maquereaux, des esprots et d'autres poissons.

6. Manière de vivre :

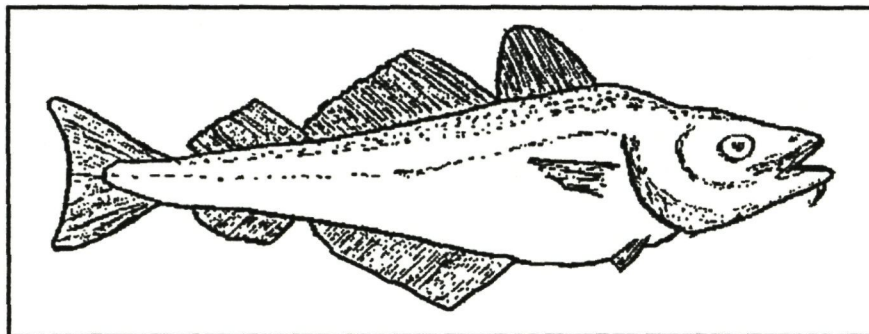
Comme poisson de bancs, il vit en grand nombres et se déplace beaucoup. On le trouve surtout près de la côte Norvégienne. Les jeunes préfèrent les côtes rocheuses, où ils trouvent des crevettes et des petits poissons. Comme tous les autres membres de la famille, c'est un poisson qui se déplace sur de grandes distances.

7. Valeur économique :

La valeur nutritive est comparable à celle-ci du cabillaud et de l'églefin. En Grande-Bretagne il est pêché en abondance où il est utilisé dans le "fish and chips". Cette préférence est due au bon goût de la chair.

Le long de la côte belge on le vend sous le nom de "saumon blanc".

8. Figure :



D. LE MERLAN.

1. Nomenclature :

latin : merlangus vulgaris, merlangus merlangus
français : le merlan commun
néerlandais : wijting, molenaar
anglais : whiting
allemand : wittling

2. La famille :

Il appartient à la famille des gadidés. Le corps est allongé, mais moins arrondi que chez le cabillaud. Ces flancs sont argentés.

3. Milieu et distribution :

Il vit dans la partie orientale de l'Atlantique depuis l'Islande et la Norvège, jusqu'à la Méditerranée. Dans la mer Noire il est représenté par une sous-espèce.

Il vit dans des eaux peu profondes de 10 à 100 m. De temps en temps il se retire dans des eaux plus profondes jusqu'à 200 m. Il vit surtout sur des fonds meubles et ne fait pas de migrations. C'est une vraie poisson de bancs.

4. Nourriture :

Il se nourrit essentiellement durant la journée. Il reste alors dans la zone centrale de son milieu ou près de la fond. Il est carnivore et mange des crustacés et des petits poissons, comme l'esprot, le jeune merlan, le hareng l'ammodytes et des vers.

5. Apparence et reproduction :

La tête a un museau acuminé. La mâchoire supérieure est plus longue que la mâchoire inférieure. Le barbillon est très rudimentaire au absent. La ligne latérale est largement arquée dans sa partie antérieure.

La reproduction a lieu dans les régions nordique de la mer du Nord en avril et en mai. Au sud elle commence déjà en janvier. La femelle pond jusqu'à 200.000 oeufs à une profondeur de 90 m ou moins. Les oeufs sont pélagique. Les alevins ont une vie pélagique et s'abritent sous de grandes méduses pélagiques. Dès l'âge de 3 ans, et lorsqu'il atteint une longueur de 20 cm, il est apte à se reproduire.

6. Manière de vivre :

Comme toutes les espèces de la famille des gadidés, il fait des migrations se rapportant aux saisons dans leur région. Les jeunes merlans ont l'habitude de s'abriter sous de grandes méduses, plus précisément les cyanea. Dans ce cas ils n'ont pas de problèmes avec les tentacules des méduses. Le jeune merlan est une véritable plaie pour les pêcheurs à la ligne, parce qu'il mange seulement l'amorce mais pas le hameçon.

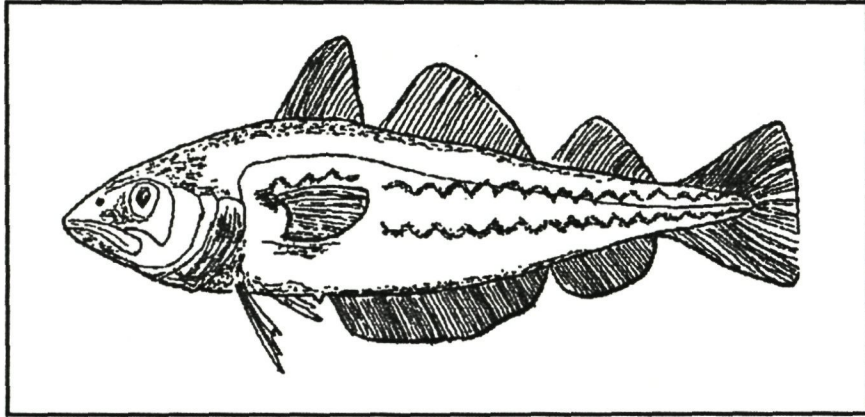
Dès qu'il a une longueur de 7 cm, il descend au fond et cherche les eaux côtières.

7. Valeur économique :

C'est un poisson très important pour le commerce. On utilise des chalutiers pour le pêcher. La manière de pêche utilisée par les chalutiers est très néfaste pour la faune. Ils labourent tout le fond de la mer et détruisent ainsi tout ce qui vit au niveau du sol. Cela prend des années pour que la faune et la flore se rétablissent.

La chair n'est pas si appréciée que celle de l'églefin. Pourtant elle est plus tendre et très digestif. Elle a une grande valeur nutritive. Sa chair est encore plus tendre durant la période du mois d'octobre à avril. Il est populairement connu comme "poisson pour les malades".

8. Figure :



E. MUSTELE A 5 BARBILLONS.

1. Nomenclature :

latin : ciliata mustela, onos mustela
français : mustèle à 5 barbillons
néerlandais : gewone meun
anglais : rockling, fivebeard
allemand : Döbel

2. La famille :

Elle appartient à la famille des gadidés. Quatre genres sont pris en considération pour notre faune: gadus, molva, onos et raniceps. Elle appartient au genre onos et fait partie de l'ordre des anacanthini. Propre à la mustèle sont les nageoires dépourvues d'épines.

3. Milieu et distribution :

Elle préfère une eau peu profonde et un fond rocheux. Quelques unes vivent dans des eaux plus profondes. Là, elles cherchent un fond meuble et caillouteux. Elles aiment se cacher sous différents objets.

Elle vit dans l'hémisphère nord, mais pas en mer Baltique. On la trouve aussi le long des côtes d'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

4. Nourriture :

Suivant la sorte et la grandeur du poisson, il y a une grande différence dans sa nourriture. Normalement elle mange des crustacés et des crabes. De temps en temps elle mange des bivalves et des vers.

5. Apparence et reproduction :

Ce qu'il y a de typique chez la mustèle, sont les barbillons. Ils désignent la sorte à laquelle le poisson appartient. Il y a des mustèles à trois, quatre ou cinq barbillons. Le corps est long et épais. La première nageoire dorsale est réduite à un rayon qui est caché dans un pli de la peau.

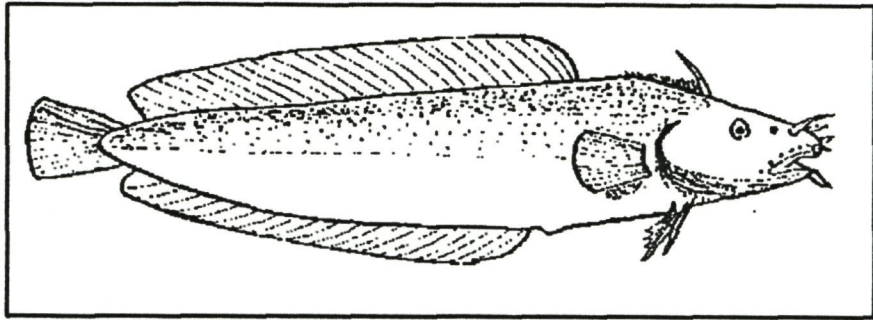
La ponte a lieu de janvier à juin, près de la côte. Les alevins sont pélagique jusqu'à ce qu'ils mesurent quelques centimètres. A ce moment, ils quittent la surface pour gagner le fond.

6. Manière de vivre :

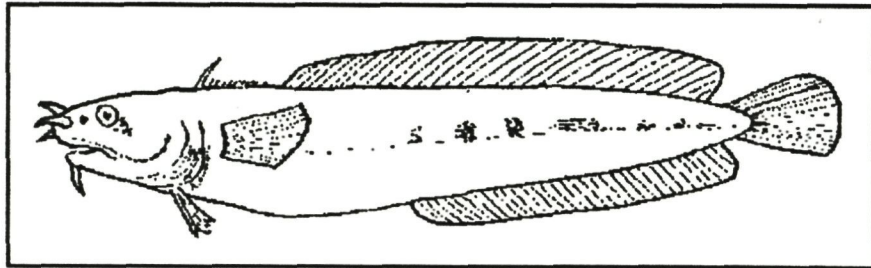
C'est une sorte très intéressante en aquarium. Ainsi on peut l'observer. Elle mange des vers et des petits crustacés. La première nageoire est toujours en mouvement. Ainsi l'eau est dirigée dans le sillon où se trouvent les organes du goût. Pendant qu'elle reste cachée, elle peut ainsi localiser sa proie, même quand celle-ci n'est pas visible.

7. Valeur économique :

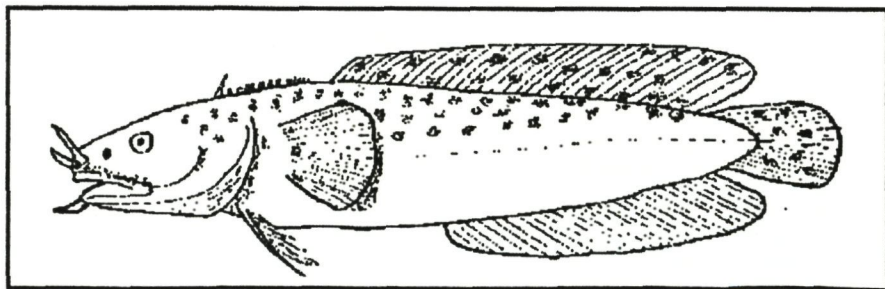
Elle est peut courante sur le marché, mais la chair est très appréciée par les pêcheurs à la ligne.



MUSTELE A 5 BARBILLONS



MUSTELE A 4 BARBILLONS



MUSTELE A 3 BARBILLONS

F. LE TACAUD.

1. Nomenclature :

latin : gadus luscus
français : tacaud
néerlandais : steenbolk, steenpost
anglais : bib, pouting
allemand : Französischer Dorch

2. La famille :

Il fait partie de l'ordre des anacanthini. Ce qu'il y a de typique chez cette famille, sont les trois nageoires dorsales et les deux nageoires anales.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière qui préfère une profondeur de 100 à 300 m. Le tacaud préfère des fonds sableux.

On le rencontre sur toutes les côtes de l'Europe. Les régions qu'il préfère sont: la Manche et les côtes Britanniques.

4. Nourriture :

Il se nourrit essentiellement de mollusques et de petits crustacés. Il mange aussi des petits poissons. C'est une sorte très vorace.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est modérément allongé, assez élevé et comprimé sur les côtes. Il peut mesurer 40 cm. La tête a un museau émoussé et non proéminent.

La ponte s'effectue durant les mois d'hiver et au printemps, à une profondeur de maximum 60 m. Les oeufs sont pélagique. La croissance de l'alevin est rapide pendant la première année. Après cette période il y a un brusque ralentissement. Dès ce moment commence leur vie sexuelle.

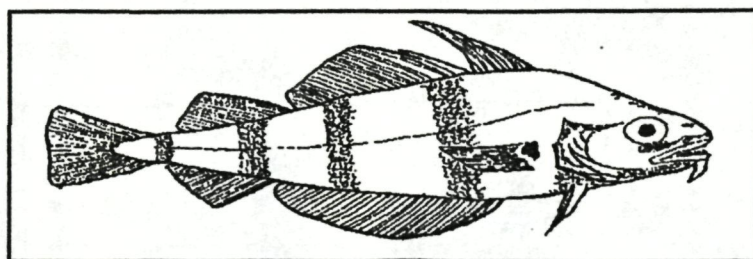
6. Manière de vivre :

Si la température de l'eau côtière est assez élevée en hiver, il préfère la vie côtière. Lors des tempêtes et des hivers froids, il se retire dans des eaux plus profondes. Il est très abondant dans la Manche. Il préfère les côtes rocheuses.

7. Valeur économique :

La chair est très appétissante, mais difficile à conserver. Dommage qu'il y ait tant d'arêtes, ce qui rend sa consommation difficile.

8. Figure :



G. LE MERLAN JAUNE.

1. Nomenclature :

latin : merlangus pollachius, gadus pollachius
français : Lieu, Merlan jaune
néerlandais : pollak, vlaswijting, gulletje
anglais : pollack, lythe
allemand : Pollack, Heller Seelachs

2. La famille :

Il appartient à la famille des gadidés. Il vit dans l'Atlantique nord. Beaucoup de sortes ont une grande valeur économique.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière, qui préfère un sol rocheux. On le trouve près de la surface et aussi dans des eaux plus profondes. Il vit plus au sud que le merlan noir.

Il fréquente les côtes de l'Atlantique du nord de l'Europe Ouest: depuis la Finlande jusqu'à la Méditerranée. Il ne fréquente la côte belge que sporadiquement.

4. Nourriture :

Les jeunes mangent surtout des crustacés, des mollusques et des vers. Les adultes mangent des esprot, des harengs, des sardines, des maquereaux et même des poissons de fond.

5. Apparence et reproduction :

C'est l'espèce la plus joliment colorée dans la famille des gadidés. Le barbillon typique n'existe pas. Sinon il porte toutes les caractéristiques des gadidés.

La ponte a lieu de février à mai. Les frayères sont très dispersées. Les oeufs sont déposés à une profondeur de 200 m. Ils sont pélagique. La plupart des territoires de ponte se trouvent près des Iles Britanniques et au sud de la Norvège.

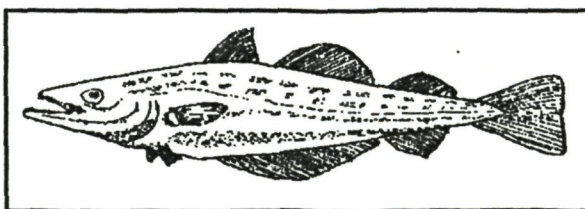
6. Manière de vivre :

Il préfère d'attraper des poissons très mobile. A cause de la grande dispersion des territoires de ponte, il est obligé de faire des migrations sur de grandes distances. Pendant la pêche, la nuit, il est attiré par les lumières des bateaux. Il est très curieux de nature.

7. Valeur économique :

La chair est sèche, mais très appréciée.

8. Figure :



H. LA MERLUCHE.

1. Nomenclature :

latin : *merluccius vulgaris, merluccius merluccius*
français : la merluche ou merlu
néerlandais : heek, mooie meid, stokvis
anglais : hake
allemand : Seehecht, Hechtdersch

2. La famille :

La merluche appartient à l'ordre des anacanthini, tout comme la famille des gadidés. Il n'y a que les familles des merlucciidae et des gadidés qui sont représentées dans nos régions.

Les merlucciidae ne sont représentées que par la merluche dans nos régions.

3. Milieu et distribution :

Elle vit normalement à une profondeur de 200 à 300 m. Il n'est pas exceptionnel de la retrouver à une profondeur de 700 m.

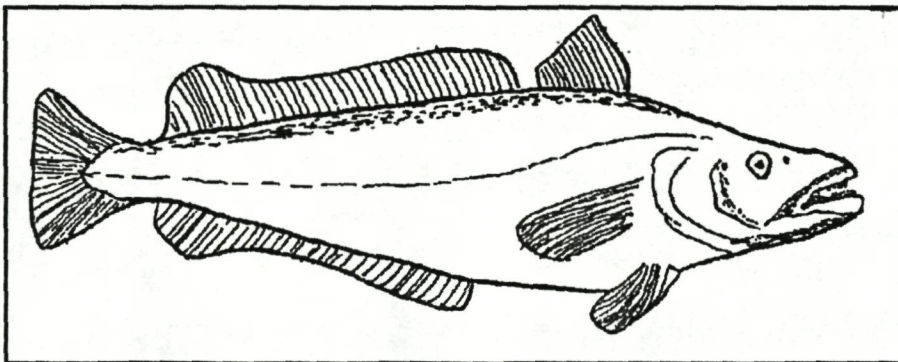
Même si elle préfère le Sud de l'Europe, on l'a retrouvée de la côte norvégienne jusqu'à Madère et en Méditerranée. Pourtant il est rarissime de la trouver le long de la côte belge.

4. Nourriture :

Les merluches sont des poissons vorace. La bouche est très grande. Les dents assez grandes, sont disposées en 2 - 3 rangées sur les mâchoires. Elles sont absentes sur les maxillaires et les palatins mais présentes sur le vomer.

Leur régime dépend des migrations journalières et saisonnières des autres poissons. Elles mangent rarement des poissons de fond, mais surtout des poissons qui vivent à une profondeur moyenne: des maquereaux, des harengs, des jeunes merluches et des merlans. Les adultes ne mangent que des poissons et des calmars. En été, préférant des eaux moins profondes, elles mangent des harengs, des maquereaux, des maquereaux bâtards, des jeunes merluches et des merlans jaunes.

5. Figure :



6. Apparence et reproduction :

Le corps est allongé et faiblement comprimé latéralement. La première nageoire dorsale est bien développée. La deuxième et la nageoire anale sont très longues. La nageoire caudale n'est pas arrondie, mais tronquée.

La bouche est très grande, mais sans menton. Les écailles sont petites et caduques.

Les régions dorsales sont d'un gris brunâtre ou noirâtre. Les régions ventrales sont argentées.

La reproduction a lieu du mois d'avril à août, dans des eaux peu profondes. Les frayères sont situées à l'ouest des Iles Britanniques et dans le golfe de Gascogne.

Les mâles peuvent féconder les oeufs pendant toute l'année. Les femelles par contre, ne peuvent frayer que quelques fois en une année. Le frai n'est que partiellement mûr. Ainsi il n'y a qu'une partie des oeufs qui sont pondus. Le restant est retenu pour la prochaine fois.

En tout, la femelle pond environ 500.000 à 2 millions oeufs. La reproduction est un moment difficile pour cette sorte. Le développement du corps s'arrête pendant la période de reproduction.

Les oeufs sont pélagiques. Après une semaine les alevins apparaissent et vivent pendant les six premières semaines parmi le plancton. Durant cette période, la bouche ne fonctionne pas. Les alevins vivent du contenu du vitellus. Après ils mangent des petits crustacés et des calmars. A un an ils mesurent 10 cm et 20 cm à deux ans. A partir de cet âge, elles mènent une vie d'adulte. Pendant le jour elles restent dans la zone moyenne et remontent le soir pour se nourrir.

7. Manière de vivre :

La merluche mange environ 21 % de ses petits. Ceci est très fréquent parmi les poissons qui dispersent leur oeufs, mais cette pourcentage est très élevée chez la merluche.

8. Valeur économique :

La chair est tendre et très estimée, comparable à celle de cabillaud. Au moyen âge, la merluche était mentionnée comme le poisson bon marché. A cet époque elle était probablement pêchée en surabondance.

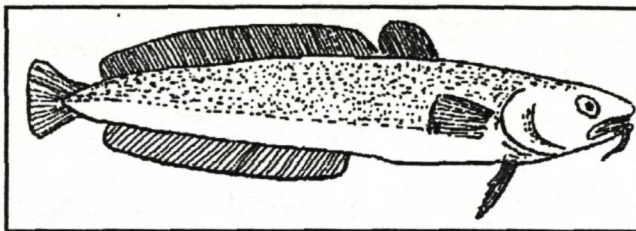
La merluche est utilisée sous différentes formes: fumée, bouilli et rôti. En Afrique du Sud, c'est le seul poisson ayant une valeur économique.

I. LA LINGUE.

1. Nomenclature :

latin : molva molva
français : lingue, morue longue
néerlandais : leng, linge
anglais : ling
allemand : Leng

Figure :



2. La famille :

La lingue appartient à la famille des cabillaux et au deuxième genre: molva. La première nageoire dorsale est normalement développée et elle a un appendice mentonnier. La barbote appartient également à ce genre.

3. Milieu et distribution :

La lingue vit à une profondeur de 100 à 600 m. Elle préfère les eaux froides et un fond rocheux. Les jeunes poissons vivent dans des eaux moins profondes.

La lingue se retrouve depuis l'Islande jusqu'au golfe de Gascogne. La lingue bleue, qui est plus petite, vit dans des eaux de grande profondeur: de la Norvège jusqu'à la côte occidentale d'Angleterre. Le molva macrophthalma vit dans la Méditerranée. Parfois il est pêché près de l'Islande. La barbote qui ressemble à la lingue, vit dans l'eau douce.

4. Nourriture :

Elle est une espèce carnivore, qui se nourrit de diverses sortes de petits poissons: maquereaux, de divers gades, de poissons plats et d'étoiles de mer.

5. Apparence et reproduction :

Comme tous les gades, elle porte un appendice mentonnier, qui est bien développé. La deuxième nageoire dorsale est très longue. La nageoire anale l'est également, mais est plus courte que celle-ci. La caudale est arrondi. L'oeil est assez bien développé. Le corps est très allongé et peut atteindre une longueur de 1,5 m.

La reproduction a lieu de mars à juin. Plus elle vit au nord, plus tard a lieu la reproduction. Les frayères sont situées à une profondeur de 90 à 180 m. Une femelle peut pondre 20 millions d'oeufs. Le plus le poisson est grand, plus de nombre d'oeufs pondus est élevé. L'oeuf contient une goutte d'huile verdâtre. Ces oeufs sont pélagiques. Les larves sont pélagiques jusqu'à la taille de 7 cm. Après ils deviennent des poissons de fond.

6. Manière de vivre :

Comme poisson de fond, elles aiment se cacher entre les pierres et toutes sortes d'objets. Il n'y a que la faim qui les chassent de leur repaire.

7. Valeur économique :

La chair est très appréciée et c'est une espèce importante au point de vue commercial. Elle se vend fraîche ou salée.

LES PERCIFORMES.

I. LES TRACHINOIDES.

LA GRANDE VIVE.

1. Nomenclature :

latin : trachinus draco
français : grande vive
néerlandais : pieterman
anglais : weever
allemand : Petermännchen

2. La famille :

C'est un poisson ayant un corps allongé. La famille n'a que quatre membres. Ce sont des poissons carnivores d'une taille inférieure. L'opercule est armé d'un dard dirigé vers l'arrière.

3. Milieu et distribution :

Elles ont l'habitude de s'enterrer. Au moindre danger, elles lèvent le dard. Une piqure de celui-ci est très douloureuse. Si quelques impuretés pénètrent dans la blessure, celle-ci s'enflamme aisément. Le meilleur traitement est de tenir la blessure pendant une demi-heure dans de l'eau la plus chaude possible. Ce remède détruit le poison de la vive.

Il en existe seulement deux sortes dans nos régions: la grande vive et la petite vive. Ce sont des poissons côtiers vivant à une faible profondeur, jusqu'à 100 m.

4. Nourriture :

Elles ne mangent que des animaux de fond: des crevettes, des petits crabes, des vers et des petits poissons. Ils sont happés lorsqu'ils passent à proximité. Bien qu'ils sont le plus actifs durant la nuit, ils mangent tout ce qui se présente, même durant la journée.

5. Apparence et reproduction :

Son corps est allongé et sa bouche est oblique vers le haut. Juste derrière la bouche se trouvent les yeux. Son corps est grisâtre avec des taches brunes ou jaunes. La première nageoire dorsale a une grande tache noir.

La ponte de la grande vive se fera du mois de juin au mois d'août. Les oeufs sont pélagiques. Les alevins naissent après 5 à 10 jours. C'est à peu près tout ce que l'on sait du développement des vives.

6. Manière de vivre :

La plupart du temps elles sont enterrées dans le sable. Il n'y a que la bouche, les yeux et la nageoire dorsale qui émergent. Comme elles sont pêchées en abondance la nuit, on suppose qu'elles sont la plus active à ce moment.

On admet que le venin du dard n'est utilisé que pour la défense. Des poissons qui ont deux fois la longueur de la vive, sont tués aisément dans les 100 secondes. C'est un venin très douloureux.

7. Valeur économique :

Bien que sa chair ne soit pas très connue par le consommateur, elle est très fort appréciée par le pêcheur. Elle est ferme et très bonne.

Les crevettiers craignent les piqûres des vives, qui provoquent de fortes inflammations.

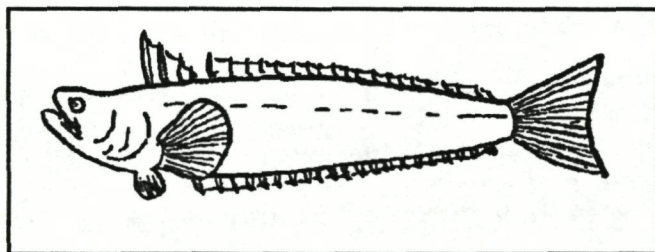
8. Sortes :

Comme mentionné plus haut, il n'y a que deux sortes de vives dans nos régions.

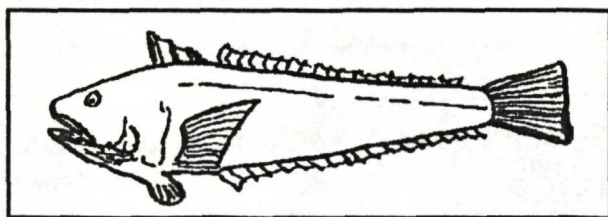
La grande vive préfère une profondeur allant jusqu'à 100 m. La petite vive vit jusqu'à une profondeur de 50 m. C'est la raison pour laquelle elle est dangereuse pour les baigneurs pieds nus. Les crevettiers craignent ce poison, car ils se font souvent piquer en triant la pêche.

L'uranoscope des mers chaudes et le doucet s'apparentent à lui. Le dernier vit aussi dans nos régions. Il fait partie de la pêche des crevettiers.

9. Figures :



LA GRANDE VIVE



LA PETITE VIVE

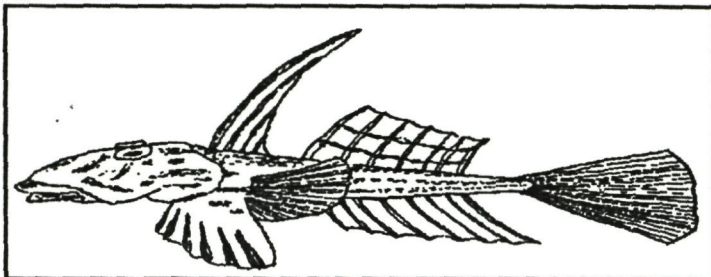
II. LES CALLYONYMOIDES.

LE DOUCET.

1. Nomenclature :

latin : callionymus lyra
français : doucet
néerlandais : pitvis
anglais : dragonet
allemand : Leyerfisch

Figure :



2. La famille :

Ils font partie des gobidés. Ce sont des petits poissons très colorés. Le sous-ordre est partagé en 4 familles et contient environ 600 sortes.

3. Milieu et distribution :

Ce sont de vrais poissons de fond et côtiers, qui peuvent vivre à une profondeur de 360 m. Ils vivent le long des côtes européennes.

4. Nourriture :

Ils se nourrissent de petits animaux tels que des vers et des crustacés. Dans l'aquarium ils mangent facilement des gammares et des vers.

5. Apparence et reproduction :

Il n'a pas d'écaillés, ainsi que la vessie natatoire. Le corps est déprimé en avant et élançé en arrière. La tête est plus ou moins triangulaire. La première impression que l'on a en regardant les yeux, c'est que l'on disait que ceux-ci ont été ajoutés plus tard. Le mâle est plus grand que la femelle, ainsi que ses nageoires, mais principalement la première dorsale.

La ponte a lieu de février à juin. Les oeufs sont pondus près de la côte. Ils sont pélagiques. Après 15 jours, les alevins naissent. Pendant l'été, les petits mènent une vie pélagique. C'est au commencement de l'hiver, qu'ils gagnent le fond.

Ils s'accouplent d'une manière spéciale: la femelle appuie son ventre assez longtemps contre celui du mâle. Le sperme et les ovules sont éjectés contemporains.

6. Manière de vivre :

Les mâles grandissent très vite, mais n'atteignent que l'âge de 5 ans. Les femelles grandissent plus lentement. Ainsi elles restent plus petites que les mâles. Longtemps on a cru que ces poissons appartiennent à deux races différentes. Les mâles n'ont vraiment pas de change, car ils ne copulent qu'une fois pendant leur vie, ensuite ils meurent.

Les femelles peuvent atteindre l'âge de 7 ans. Pendant l'été ce sont des poissons côtiers. Durant les autres saisons ils se retirent à une profondeur de 20 à 40 m.

7. Valeur économique :

Ils sont comestibles, mais n'ont pas de valeur économique.

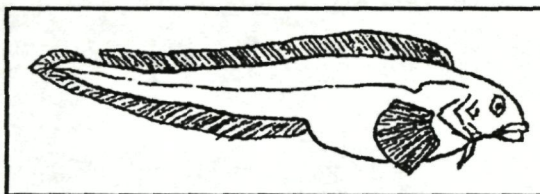
III. LES BLENNIOIDES.

A. LE ZOARCES.

1. Nomenclature :

latin : zoarces viviparus
français : le zoarces, blennie vivipare
néerlandais : de puitaal
anglais : eel-put, eelpout
allemand : Aalmutter

Figure :



2. La famille :

Il appartient à un sous-ordre des blennies. Le blennie vivipare ressemble au blennie connu, mais il est plus proche du loup de mer. Les nageoires dorsale et anale sont très longues. La dorsale commence directement après la tête. On en connaît 60 sortes.

3. Milieu et distribution :

Le zoarces est dispersé dans la mer Blanche et le long des côtes de l'Europe jusqu'au Portugal.

Il préfère les eaux côtières. De temps en temps il visite les eaux d'une profondeur de 2000 m.

4. Nourriture :

Comme poisson de fond, il mange des mollusques, des crustacés, des vers et des petits poissons.

5. Apparence et reproduction :

La peau lisse a des petits écailles cycloïdes. Il est adulte à l'âge de 2 ans. C'est une des sortes de notre région qui est vivipare. L'accouplement commence en automne.

La fécondation a lieu dans l'ovaire même. Après environ 20 jours, les oeufs se libèrent. Les embryons continuent leur développement à l'intérieur de la matrice. Après 3 mois, en janvier, les petits naissent. Il y a 30 à 40 jeunes zoarces. Ils ont une longueur de 3 à 6 cm. Ils sont identiques aux parents, mais transparents. Après quelques heures ils peuvent déjà nager.

6. Manière de vivre :

Comme espèce côtière il vit dans une région d'algues et rocheuse, à une profondeur de 10 m. Cette région est très équipée pour la vie qu'il mène. En aquarium il se cache sous des pierres. Il ne quitte sa place que pour se nourrir.

7. Valeur économique :

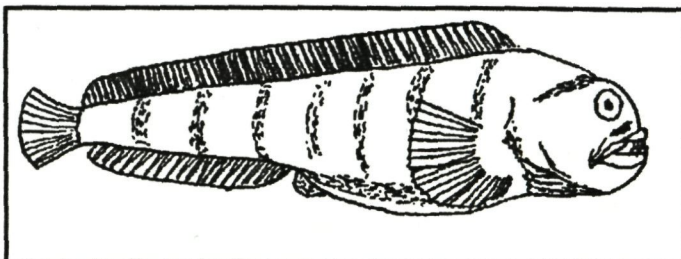
La chair est très bonne, mais on ne la trouve pas chez le poissonnier. Les arêtes sont verdâtre.

B. LE LOUP DE MER.

1. Nomenclature :

latin : anarchicas lupus
français : loup de mer
néerlandais : zeewolf
anglais : cat-fish, sea-cat
allemand : Katfisch

Figure :



2. La famille :

Il appartient à un sous-ordre des blennies. Il est le géant dans ce groupe ayant une longueur de 3 m. Dans l'hémisphère du nord, il y a 9 sortes. Le loup de mer est l'unique représentant dans notre région.

3. Milieu et distribution :

C'est un poisson côtier de fond, vivant dans l'Atlantique du nord, depuis la Norvège jusqu'à l'ouest de la France. Le long de la côte américaine il vit jusqu'au New Jersey. Il vit à une profondeur de plus de 20 m.

4. Nourriture :

Bien qu'il ressemble à un poisson vorace, il est très calme. Les adultes mangent des invertébrés à carapace, des coquillages, des mollusques, des crustacés et des échinodermes. Il peut casser le coquillage de l'huître.

5. Apparence et reproduction :

C'est un poisson gluant, qui n'a pas de nageoire pelvienne. La nageoire dorsale et anale sont très longues. La caudale est plus ou moins arrondie. La tête est pourvue d'une denture formidable. Les canines sont longues et les molaires assez plates.

La reproduction a lieu de décembre à janvier. La ponte se fait à une profondeur de 40 à 200 m. Les oeufs sont pondus en masse entre les algues et les rochers. Ils ont un diamètre de 6 mm. Après la naissance, les alevins se nourrissent du contenu de vitellus durant 4 mois. Après cette période, ils mènent une vie pélagique. Plus tard ils deviennent des poissons de fond.

6. Manière de vivre :

L'on connaît très peu de chose sur la vie du loup de mer.

7. Valeur économique :

La chair est comestible et de bonne qualité. On peut le préparer de différentes façons et même sur le barbecue. Dans le magasin, la chair est vendue en darnes. Il est difficile de trouver la tête sur le marché, peut être en raison de la grandeur des canines...

8. Remarque pour les pêcheurs :

En pêchant le loup de mer, on doit être prudent. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle loup de mer. Quand on le retire du filet, il mord la première chose qui vient à sa portée et ne lâche plus sa proie. Vu qu'il possède une denture dangereuse, ce ne serait pas la première main de pêcheur qui serait arrachée.

C. LA GONELLE.

1. Nomenclature :

latin : *pholis gunnellus centronotus gunellus*
français : gonnelle, papillon de mer
néerlandais : botervis
anglais : gunnel, butter-fish
allemand : Butterfisch

2. La famille :

La gonnelle appartient à la famille des blennies. Ce sont des petits poissons côtiers, qui sont très colorés. Il y a six genres de cette famille dans notre région.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière qui habite à une profondeur de 40 m. Elle préfère les algues laminaires et les endroits rocheux. Elle est dispersée le long des deux côtes de l'Atlantique.

4. Nourriture :

Vu qu'elle mène une vie assez discrète, leur régime alimentaire se compose des vers, des crustacés, des petits escargots et d'autres petits animaux vivant sur le fond.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est très allongé et comprimé latéralement. La nageoire dorsale est très longue et de chaque côté on compte 9 à 13 tâches noires arrondies.

La ponte a lieu de décembre à mars. La femelle les entoure de son corps et les réunissent en une masse compacte sous des pierres ou dans une coquille vide. Les deux parents protègent les oeufs pendant environ 2 mois. Les oeufs ont un diamètre de 2 mm. Les alevins mènent une vie pélagique jusqu'à ce qu'ils atteignent une longueur de 3 cm. Ils gagnent alors le fond.

6. Manière de vivre :

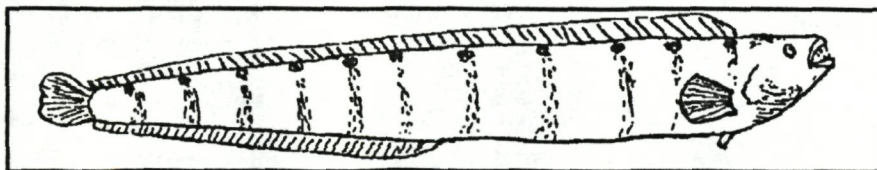
Il est rarissime que les oeufs soient gardés par les parents chez les poissons de la mer. Chez l'hippocampe, l'épinoche de mer et le cycloptère, c'est seulement un des parents qui garde les oeufs. Chez la gonnelle, les deux montent la garde.

C'est un poisson facile à garder en aquarium. Dommage qu'il se cache toujours entre les algues et les pierres. Il ne se déplace que pour se nourrir.

7. Valeur économique :

Elles n'ont pas de valeur économique.

8. Figure :



IV. LES SCOMBROIDES.

A. LE MAQUEREAU.

1. Nomenclature :

latin : *scomber scombrus*
français : maquereau
néerlandais : makreel, gewone makreel
anglais : mackerel
allemand : Makrele

2. La famille :

C'est un genre de la famille des scombridés, qui est divisée en cinq genres: *scomber*, *pneumatophores*, *auxis*, *sarda* et *thyrrnus*. Ils sont dispersés mondialement. Ce sont tous des poissons à mouvements rapides et énergiques. Pour cela leur corps est allongé et très fusiforme.

3. Milieu et distribution :

De janvier à octobre ils mènent une vie pélagique. En hiver ils regagnent les profondeurs de 150 à 180 m.

Le maquereau se retrouve le long des côtes orientales de l'Europe: de Norvège aux Iles Canaries. Il existe aussi un maquereau espagnol et un maquereau du Pacific.

4. Nourriture :

Par le lieu où ils vivent, ils ont des régimes différentes. Quand ils vivent au fond, ils mangent des crevettes, des vers et des petits poissons. Lorsqu'ils mènent une vie pélagique, ils mangent du plancton avec une préférence pour le *calanus*. De juin à octobre ils mangent principalement des poissons: des harengs, des esprots et des *ammodytes*. Pendant cette période ils demeurent dans les eaux côtières. C'est au moyen de l'odorat qu'il cherche sa nourriture.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est totalement aérodynamique. La deuxième nageoire dorsale et l'anale sont suivies d'une série de pinnules indépendantes.

Les adultes s'unissent en bancs énormes au moment de la ponte, qui en Europe a lieu, en été, près de notre côte. La femelle pond 500.000 oeufs. Chaque oeuf contient une goutte d'huile qui le rend pélagique. Il reste là durant 2 jours. Après il sombre lentement sur le fond. C'est la température de l'eau qui décide à quel instant naissent les alevins.

Le vitellus reste encore environ 9 jours. Une fois qu'il a disparu, les petits poissons chassent le plancton. A 2 ans ils sont adulte.

6. Manière de vivre :

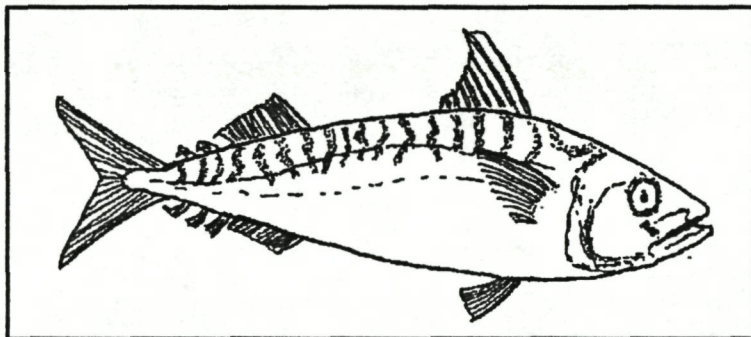
Ils vivent en bancs, mais de façon moins évidente que les harengs. En hiver, lorsqu'ils se reposent sur le fond, l'impulsion de vivre en bancs n'est plus aussi prononcée. Ce n'est qu'au début de janvier qu'ils reforment les bancs.

7. Valeur économique :

La chair est très estimée. Ils sont consommés frais, salés ou en conserves.

De juin à octobre on peut les pêcher à la ligne, même dans le port de Douvres.

8. Figure :

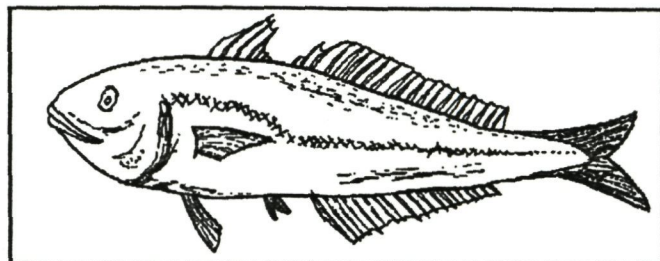


B. LE MAQUEREAU BATARD.

1. Nomenclature :

latin : *scomber trachurus*
français : maquereau bâtard
néerlandais : horsmakreel
anglais : common scad
allemand : Stöcker

Figure :



2. La famille :

La famille des carangidés se compose de 200 sortes. Ce sont tous des poissons de surface à une exception près: l'alectis. Les autres membres de la famille sont: le pilote, le pompano et le maquereau bâtard jaune.

3. Milieu et distribution :

Ce sont tous des poissons côtiers de surface. Le maquereau bâtard est le seul représentant de cette famille dans nos régions.

Il est présent sur les deux côtes de l'Atlantique. Sur la côte Européenne on le retrouve de la Norvège jusqu'en Méditerranée. Le long de la côte portugaise on l'appelle "cavally".

4. Nourriture :

Ils se nourrissent de harengs, d'esprots, de pilchards, d'anchois, de crustacés et même de calmars. Ce sont de vrais carnivores.

5. Apparence et reproduction :

Le maquereau bâtard ne ressemble pas au maquereau. Il a quelques nageoires qui manquent. Il y a des petits écailles, en forme d'écusson, disposés en série longitudinale.

La reproduction a lieu dans les eaux côtières. Dans la mer du Nord en été. Les oeufs contiennent une goutte d'huile rougeâtre. Grace à cette goutte, ils flottent dans l'eau. En naissant, les alevins n'ont pas de nageoires. Les nageoires se développent quand l'alevin a une longueur de 1 cm. Leur nourriture se compose de diatomées, de copépodes et des crustacés. L'hiver suivant ils se nourrissent de petits poissons. Une fois qu'ils ont atteint la taille d'un cm, ils se tiennent de certaines méduses.

6. Manière de vivre :

Ils vivent en bancs et préfèrent les eaux côtières. En hiver ils se retirent à une profondeur de 100 m. C'est un poisson qui fait de grandes migrations.

7. Valeur économique :

Il a une grande valeur économique en Espagne et au Portugal, vu que toute l'industrie du poisson dépend de l'abondance du maquereau bâtard.

Chez nous il fait part des autres pêches. Il est utilisé à la préparation de farine de poisson.

V. LES SCORPAENOIDES.

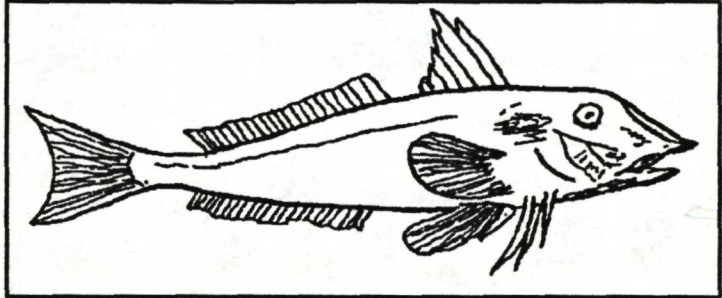
TRIGLIDAE.

LE ROUGET TRIGLE.

1. Nomenclature :

latin : trigla lucerna
français : rouget trigle
néerlandais : rode poon
anglais : red gunard
allemand : Roter Knurrhahn

Figure :



2. La famille :

Il appartient à la famille des triglidés qui compte une vingtaine de genres. Typique est la tête en forme de boîte, recouverte de petites plaques d'os et non d'écailles. Le corps est couvert d'écailles. Les nageoires pelviennes ont trois rayons, utilisés comme petites jambes. Cinq sortes vivent dans notre région: le rouget trigle, le rouget camard, le gronau, le gradin rouge et le gradin lyre.

3. Milieu et distribution :

Ils sont représentés dans les mers tropicales et tempérées. Ce sont des poissons côtiers et grégaires aimant les eaux de faible à moyenne profondeur.

Le rouget est dispersé dans l'Atlantique oriental jusqu'en Afrique du Sud et dans la Méditerranée.

4. Apparence et reproduction :

La tête à la forme d'une boîte. Les nageoires pectorales ont trois rayons indépendants et la caudal est très longue. Les deux nageoires dorsales peuvent être repliées dans une fente sur le dos. Les trigles ont la possibilité d'émettre des grongements. Cela se passent quand ils sont pêcher hors de l'eau.

La reproduction a lieu au printemps et en été. Les oeufs sont très petits et pélagiques. Ils se développent en 5 à 6 jours. Pendant les 3 premières semaines, ils vivent du contenu du vitellus. Dès le début ils ont déjà la forme spéciale du trigle.

5. Nourriture :

La nourriture se compose des animaux vivant au fond.

6. Manière de vivre :

C'est un poisson de fond. Les trois rayons indépendants des nageoires pectorales, ont des fonctions bien spéciales:

- 1° elles servent à chercher la nourriture. Les pointes de ces trois rayons possèdent des organes de goût. Le poisson les enfonce dans le fond pour goûter la nourriture.
- 2° il les utilise également pour courir dans toutes les directions.

7. Valeur économique :

Durant certaines périodes la demande pour le trigle est très élevée. La chair est estimée, mais a peu de valeur nutritive.

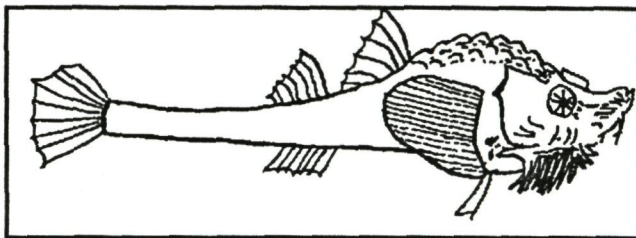
VI. LES COTTOIDES.

A. L'ASPIDOPHORE.

1. Nomenclature :

latin : *agonus cataphractus*
français : aspidophore
néerlandais : harnasmannetje
anglais : armed bullhead
allemand : Steinpicker

Figure :



2. La famille :

Cette famille appartient à l'ordre des perciformes. Il n'y a que trois représentants de cette famille dans nos régions. Il n'y a que l'*agonus* qui est très connue.

3. Milieu et distribution :

Elle vit près des côtes jusqu'à une profondeur de 500 m. Ses fonds préférés sont: boueux, sableux et rocheux. Elle préfère de rester au fond à demi enterrée. Parfois elle pénètre dans les estuaires.

Elle fréquente les mers froides, de l'océan arctique jusqu'à la Manche. C'est un poisson typiquement du Nord.

4. Nourriture :

Leur menu consiste de petits crustacés, de coquillages et d'échinodermes.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est allongé s'amincissant fortement de l'avant, vers l'arrière et couvert de rangées d'écussons osseux. La tête est large, cuirassée comme le corps et en dessous pourvue de nombreux appendices allongés. La bouche est faiblement dentée.

La ponte a lieu en automne et en hiver. Les oeufs sont jaunâtre et fixés en petits paquets entre les racines des laminaires à une profondeur restreinte. De temps en temps on les découvre sur la plage. La femelle pond jusqu'à 3000 oeufs. Leur incubation peut durer un an. Les alevins naissent au printemps. Ils mènent une vie pélagique pendant les quatre premiers mois. Lorsqu'ils atteignent 2 cm, ils ressemblent aux adultes.

6. Manière de vivre :

Si la température de l'eau est assez élevée, la souris de mer remonte presque jusqu'à la plage. Il n'est pas étonnant que les enfants pêchant des crevettes, les retrouvent dans leurs filets. En hiver elles retournent dans des eaux plus profondes.

7. Valeur économique :

Ce sont des petits poissons qui n'ont pas de valeur économique.

B. LA LIMACE DE MER.

1. Nomenclature :

latin : liparis liparis
français : limace de mer
néerlandais : slakdolf, zeeslak, zuiger
anglais : sea snail
allemand : Grosser Schebenbauch

2. La famille :

Elle appartient à l'ordre des perciformes, le sous-ordre des cottoïdés et la famille des liparidés. On en connaît environ 115 sortes. 75 % vivent dans l'hémisphère septentrional du Pacifique. Il n'y a que 3 représentants dans la Manche: le cycloptère, la limace de mer et la limace de Montagu.

3. Milieu et distribution :

Elle vit dans des eaux peu profondes allant jusqu'à une profondeur de 3000 m.

Elle est dispersée à partir de la côte norvégienne jusqu'à la Manche.

4. Nourriture :

Elle mange principalement des petits crustacés.

5. Apparence et reproduction :

Elle a un corps de grenouille avec un disque adhésif sur le ventre. Le disque est formé par les nageoires pelviennes. La peau est nue et visqueuse. La dorsale a des rayons faiblement épineux. L'anale est longue atteignant la base de la caudale ou confondues avec elle. La tête est large et a une grande bouche, avec des petites dents. La vessie natatoire est absente. Elle atteint une longueur maximale de 12 cm.

La reproduction a lieu de janvier à juillet dans des eaux peu profondes. Les oeufs sont déposés en groupes au milieu des hydroïdes et des algues. Les larves sont pélagiques.

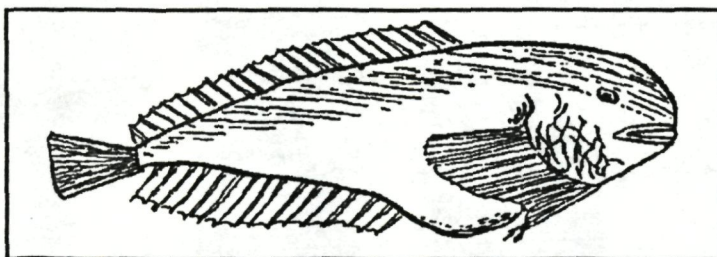
6. Manière de vivre :

Il est peu connu de leur manière de vivre.

7. Valeur économique :

Elles n'ont pas de valeur économique.

8. Figure :



C. LE CHABOISSEAU.

1. Nomenclature :

latin : *acanthocottus scorpius*, *cottus scorpius*
français : chaboisseau, scorpion de mer
néerlandais : zeedonderpad, potsekop, botskop, stekker
anglais : sea scorpion, father-lasher, short-spined cottus
allemand : Gemeiner Seescorpion

2. La famille :

Il appartient à l'ordre des perciformes et le sous-ordre des cottoïdes. Il est connu mondialement. De par ses épines vénineuses sur les nageoires caudal, ventrales et dorsales, il a été baptisé "scorpius" = scorpion. On connaît 300 sortes de chaboisseaux. On ne le rencontre pas seulement en mer mais aussi également dans les rivières. Le plus connu est le chabot.

3. Milieu et distribution :

C'est un poisson côtier qu'on retrouve de l'Islande jusqu'à la région ouest de la France. Il vit à une profondeur allant jusqu'à 60 m.

Il préfère des fonds caillouteux et sableux.

4. Nourriture :

Il est très vorace et mange tout ce qu'on lui donne, mais il préfère les crustacés et les petits poissons.

5. Apparence et reproduction :

À première vue, il ressemble fort au diable de mer, plus connu sous le nom de lotte. La tête occupe environ 1/3 de la longueur du corps. Il peut atteindre 60 cm. Le corps est nu, muni de quelques écailles épineuses. Il peut se décolorer pour se confondre avec le sable.

La ponte a lieu de décembre à mars. Les oeufs sont pondus en paquets. Les alevins mènent une vie pélagique durant 2 ans. C'est seulement à l'époque de la fraie que le venin est employé. Ne le prenez donc jamais à main nue.

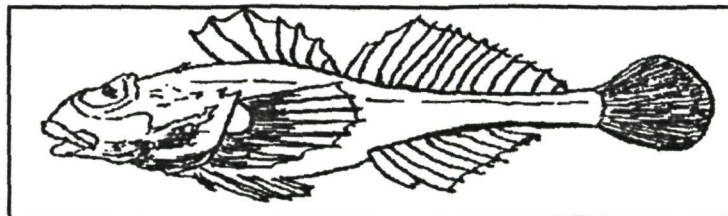
6. Manière de vivre :

Il mène une vie cachée entre les algues et les rochers. Sinon il s'enterre dans le sable et prend le couleur de l'environnement. C'est seulement pour se nourrir qu'il bouge.

7. Valeur économique :

La chair est comestible, mais peu connue.

8. Figure :



LES PLEURONECTIFORMES.

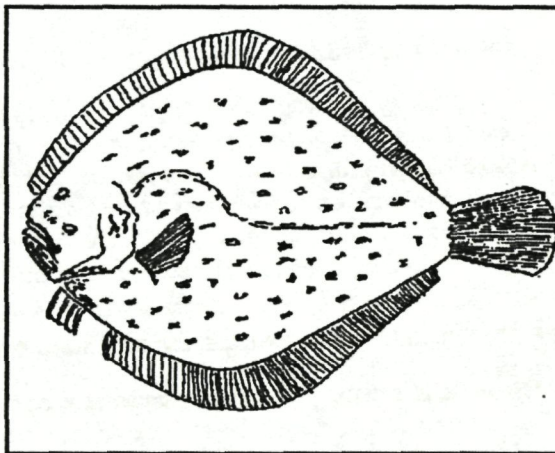
I. LES PLEURONECTOIDES.

A. LE TURBOT.

1. Nomenclature :

latin : *scophthalmus maximus*
français : le turbot
néerlandais : tarbot
anglais : turbot
allemand : Steinbutt

Figure :



2. La famille :

Le turbot appartient à la famille des *bothidae*, comme la barbue. Les yeux sont placés sur le côté gauche. Après le flétan est le turbot le plus grand des poissons plats.

3. Milieu et distribution :

Il préfère des fonds sablonneux, mêlés de coquillages, graveleux ou boueux. Sa profondeur préférée va jusqu'à 80 m.

Il fréquente les côtes européennes depuis la Scandinavie, y compris la mer Baltique, jusqu'à la Méditerranée. Plus on va au nord, plus il devient rare.

4. Nourriture :

Les jeunes mangent surtout du plancton, les larves des balanes et des bivalves. Les adultes se nourrissent de toute sorte de poisson: les anguilles de sable, l'esprot, les sardines, les cabillauds et même les vives, dont ils ne craignent pas les piqûres.

5. Apparence et reproduction :

La tête et le corps n'ont pas d'écaillés. On le nomme aussi poisson nu. Pour les remplacer il a des tubercules osseux épars sur le dos.

La ponte a lieu dans des endroits et à des moments différentes: dans la mer d'Islande cela se passe d'avril à août; dans le Pas de Calais de mai à septembre. La femelle pond de 8 à 15 millions d'oeufs. Ils sont huileux et pélagiques. Après 7 à 9 jours, les petits naissent. Les petits sont normalement bâtis. A l'âge de 4 à 6 mois et à une longueur de 2 cm, la métamorphose commence. A ce moment les poissons se dispersent. Lorsque la métamorphose est finie, ils rejoignent les eaux côtières.

6. Manière de vivre :

Le turbot grandit très vite. Les femelles sont plus vite adultes que les mâles. Les exemplaires adultes ont une largeur de 40 à 80 cm et pèsent entre 5 et 12 kg. On a pêché des exemplaires qui étaient âgés de 15 ans.

7. Valeur économique :

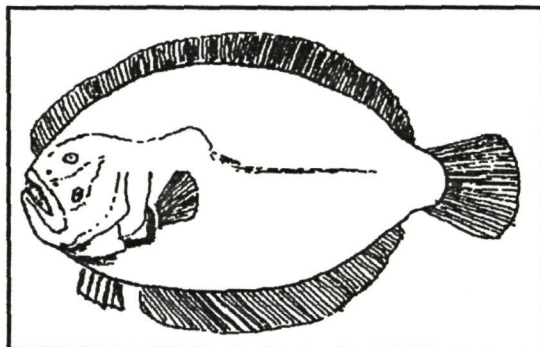
La chair étant très appréciée, est pêchée en abondance tout au long de l'année. La largeur est un handicap pour le pêcheur. On est presque toujours obligé de le couper en morceaux.

B. LA BARBUE.

1. Nomenclature :

latin : *scophthalmus rhombus*
français : la barbue
néerlandais : de griet
anglais : brill, brett
allemand : Glatbutt, Kleist, Tarbutt

Figure :



2. La famille :

La barbue appartient à la famille des bothidés comme le turbot, mais elle est plus petite que celui-ci. Sa peau est grisâtre ou brunâtre avec des petites taches foncées qui sont entourées d'un cercle. Les espèces normales se tiennent sur le côté droit, quelques autres sur le côté gauche.

3. Milieu et distribution :

Elle vit à des profondeurs relativement faibles, jusqu'à environ 70 m. Elle préfère des fonds sablonneux, boueux ou graveleux. De temps en temps elle fréquente des eaux saumâtres. Les adultes préfèrent les eaux plus profondes.

Elle fréquente les côtes européennes depuis la Norvège jusqu'à la Méditerranée. Les endroits préférés sont: la mer du Nord, le Pas de Calais, le Belts et le Sund.

4. Nourriture :

Les adultes se nourrissent surtout de poissons et de crustacés.

5. Apparence et reproduction :

Elle a une peau lisse avec des taches blanche. Autour des yeux il y a parfois de grandes taches.

La ponte a lieu au printemps et en été. La femelle pond environ 800.000 oeufs pélagiques. Les larves ont durant la première période de leur développement une forme normale. Lorsqu'elles ont atteint une longueur de 12 à 15 mm, la métamorphose commence.

6. Manière de vivre :

Elle vit comme le turbot.

7. Valeur économique :

Les pêcheurs belges, pêchent principalement au sud de la mer du Nord, le long des côtes hollandaises et allemandes.

La chair est meilleure à celle du turbot. Au point de vue économique, la barbue est plus facile pour le commerce, car étant plus petite que le turbot, les commerçants peuvent la vendre entière. La meilleure période pour acheter la barbue, est du mois d'avril au mois de juin.

C. LE FLETAN.

1. Nomenclature :

latin : hippoglossus hippoglossus
français : le flétan
néerlandais : de heilbot
anglais : halibut
allemand : Heilbutt

2. La famille :

Le flétan est le spécimen le plus grand des pleuronectoïdes. Il nage sur le flanc gauche. A première vue, il a une forme intermédiaire entre le poisson symétrique et le pleuronectoïde. C'est la bouche qui donne cette impression, parce qu'elle a conservé sa forme normale.

3. Milieu et distribution :

Il vit à une profondeur de 100 à 1500 m. et sur n'importe quel fond. Il préfère les endroits d'une température de 2,5° à 8° C. Il n'a aucune résistance à des températures inférieures à -1° celsius.

Le flétan se trouve au nord de l'Océan Atlantique et au nord de l'Océan Pacifique. Chaque océan a sa propre sorte.

4. Nourriture :

C'est un poisson vorace, qui a un menu très étendu: des crabes, des vers, des bivalves, des poissons et des calmars. Son menu principal se compose des harengs, des plies, des cabillauds et d'autres poissons.

5. Apparence et reproduction :

Son corps est ovale et allongé. Ses yeux sont sur le côté droit. Sa bouche est grande et oblique. Les écailles sont très petites. Sa couleur est presque uniformément brune ou noire.

La reproduction a lieu, à une profondeur de 300 à 1000 m., de mai à juillet. La femelle pond environ 3 millions d'oeufs. Les oeufs montent à la surface et se développent en quelques jours. Au début il a une forme symétrique comme chez les autres membres de sa famille. Ce n'est que lors du déplacement de l'oeil gauche, que la métamorphose commence. Une sur 5000 exemplaires nage sur le côté droit. Les mâles sont adultes à l'âge de 12 ans.

6. Manière de vivre :

Dès qu'il commence sa vie au fond de la mer, il y a une autre métamorphose qui commence. Avant il était transparent. Maintenant la partie supérieure devient brune ou noire et la partie inférieure, blanche.

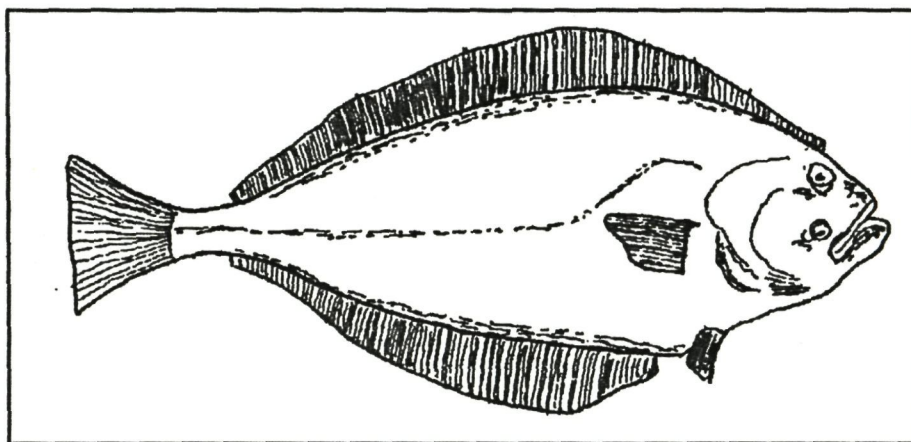
C'est un poisson qui a une longue vie. Il y a des spécimens qui sont âgés de 35 à 45 ans, atteignant alors une longueur de 3 à 4 m.

7. Valeur économique :

La foie du flétan a une grande valeur économique. C'est un élément principal pour la fabrication des médicaments.

Sa chair est épaisse, n'a pas beaucoup de graisse, est sans arête, et est présentée dans la commerce sous différentes formes.

8. Figure :



D. LA LIMANDE.

1. Nomenclature :

latin : pleuronectes limanda, limanda limanda
français : la limande
néerlandais : schar, ruwe schol, schulletje
anglais : dab, common crab
allemand : Kleische, Scharbe

2. La famille :

Elle fait partie du sous-ordre des pleuronectoïdes. Il est difficile pour le profane, de ne pas la confondre avec la plie ou le flet. Elle nage sur la côté gauche.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière, vivant dans les mers de peu de profondeur de l'Europe Occidentale et dans la mer Baltique. Elle préfère des fonds sablonneux ou mêlés de coquillages. Elle fréquente les eaux jusqu'à une profondeur de 150 m. Elle ne peut pas vivre dans des eaux saumâtres.

4. Nourriture :

Par la présence de fortes molaires, elle se nourrit principalement de petits crustacés, de mollusques et d'annélides.

5. Apparence et reproduction :

Le corps est ovale et les yeux se trouvent sur le côté droit. La ligne latérale forme une courbe semi-circulaire au-dessus de la pectorale.

Cette sorte ne connaît pas des frayères spécifique comme les autres sortes. La ponte a lieu de janvier à septembre. La femelle pond de 80 à 150.000 oeufs. La limande est adulte dès qu'elle a une longueur de 10 cm.

6. Manière de vivre :

Les oeufs se développent en 3 à 12 jours, cela dépend de la température de l'eau. Après l'éclosion, les petits vivent encore 10 à 11 jours du contenu du vitellus. Ils n'ont pas encore de bouche ni d'appareil digestif.

Entre la deuxième et la troisième mois, commence la métamorphose. L'animal se pose sur le côté gauche et commence sa vie sur le fond. Comme tous les membres de cette famille, la limande est active la nuit. C'est donc à ce moment que l'on peut la pêcher.

7. Valeur économique :

La limande n'est pas si appréciée que la plie, celle-ci restant fraîche plus longtemps. C'est le temps écoulé entre la pêche et la préparation qui est déterminant pour le goût. Plus petit le temps qui est écoulé, plus meilleure est la limande.

Les pêcheurs laissent la sécher en plein air sans la saler. Ainsi préparée, elle ne répand aucune odeur et est supérieure à la scholle. Elle est moins abondante que la plie et est ainsi beaucoup moins importante pour nos pêcheurs.

E. LA PLIE.

1. Nomenclature :

latin : pleuronectes platessa
français : plie, carrelet
néerlandais : schol, pladijs, plaatje
anglais : plaice
allemand : Scholle, Goldbutt

2. La famille :

Cette famille contient des poissons plats, qui ont une grande valeur pour notre économie. Normalement la plie nage sur le côté gauche, mais quelques unes préfèrent le côté droit. Il y a aussi des sous-ordres.

3. Milieu et distribution :

C'est une espèce côtière vivant sur des fond sablonneux jusqu'à une profondeur de 100 m. Supportant les eaux saumâtres, elle remonte les embouchures. A l'âge de 3 ans, la plie gagne des profondeurs plus considérables.

On la trouve de l'Islande et de la mer Blanche, jusqu'au golfe de Gascogne.

4. Nourriture :

Son régime se consiste de mollusques, des crustacés et des bivalves. Les adultes mangent des pétoncles, des couteaux et des peignes. Les incisives coupent les pieds et les siphons et les molaires écrasent les coquillages.

5. Apparence et reproduction :

Ce qu'il y a de typique sur la face supérieure, ce sont les grandes taches plus ou moins arrondies, rouges ou orangées. Son corps est ovale. Entre ses yeux il y a quelques saillies osseuses.

Le mâle est adulte à l'âge de 3 ans. Il mesure de 20 à 30 cm. La femelle est adulte à l'âge de 4 à 5 ans. Elle mesure de 30 à 40 cm. Ils ont des frayères bien localisées: entre l'estuaire de la Tamise et la côte belge. La femelle pond environ 500.000 oeufs. L'incubation dure environ 3 semaines. Pendant cette période, ils sont symétrique. Après, la métamorphose commence. La ponte s'effectue en hiver et au printemps.

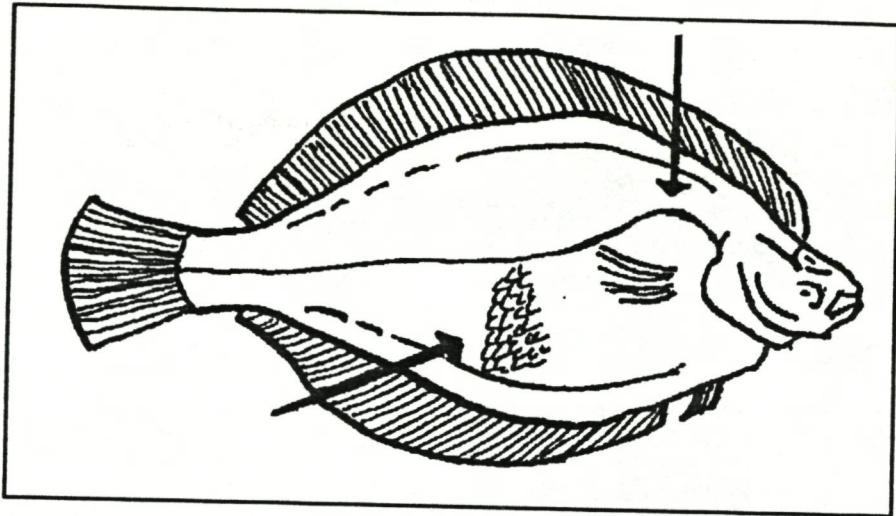
6. Manière de vivre :

Les jeunes exemplaires paraissent d'hiverner. Ils restent dans des eaux peu profondes, où ils se cachent dans le sable. A un certain moment, ils partent pour des eaux plus profondes.

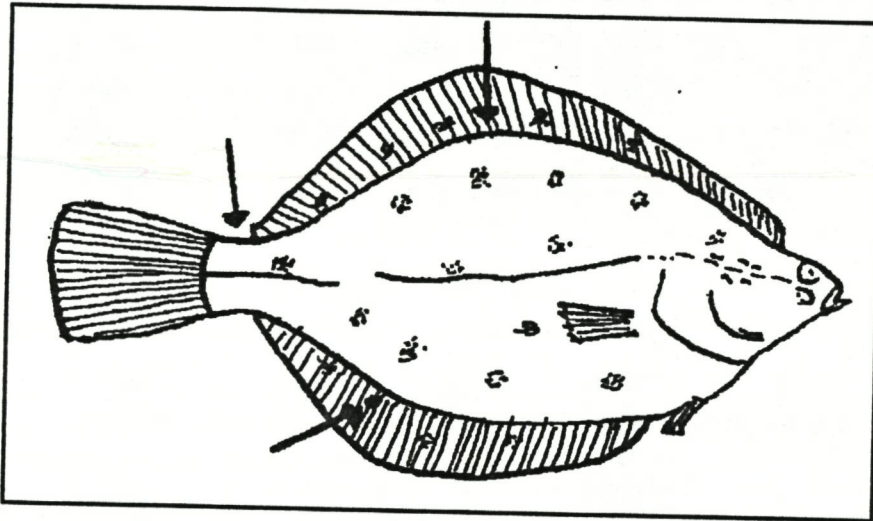
Le plancton connu sous le nom de oikopleura, joue un rôle très important dans leur nutrition. La vie des larves est mises en danger, si cette sorte de plancton n'existe pas en quantité suffisante.

7. Valeur économique :

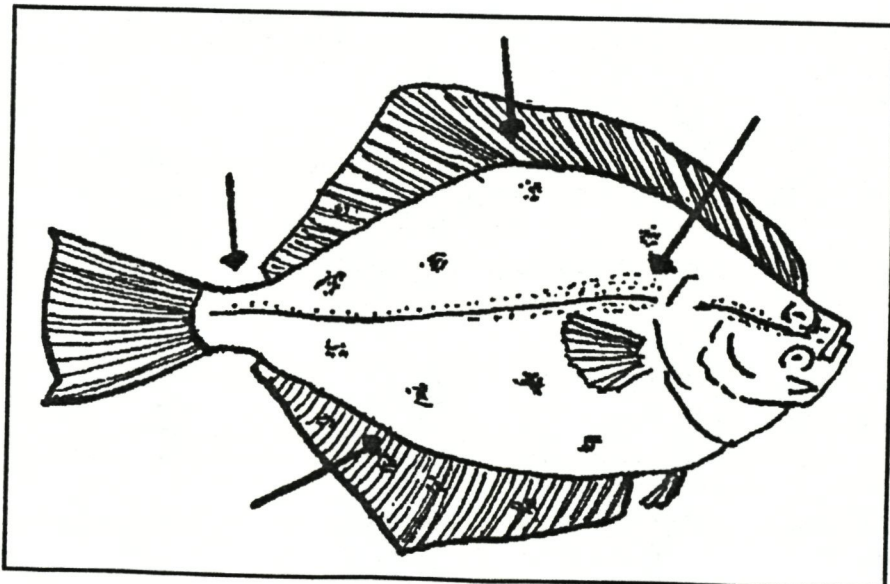
Ce poisson joue un rôle important dans notre économie. La saveur de sa chair est meilleure, s'il peut être préparé directement après la pêche, car il y a une formation de certaines substances chimiques, qui avancent la décomposition. La chair contient peu de matière grasse et est très digestive.



LA LIMANDE



LA PLIE



LE FLET

F. LE FLET.

1. Nomenclature :

latin : pleuronectes flesus
français : le flet, picaud
néerlandais : bot, botje, but
anglais : flounder, fluke
allemand : Flunder, Struffbutt

2. La famille :

Il se tient sur le côté gauche. Les deux autres familles de cet ordre fréquentant nos côtes sont: les bothidés et les pleuronectidés.

3. Milieu et distribution :

Le flet est le pleuronectidé qui pénètre le plus loin dans les eaux saumâtres. Dans la mer il préfère une profondeur de 50 m. Il vit sur des fonds boueux.

Il fréquente les côtes d'Europe depuis la mer blanche jusqu'à la Méditerranée et la mer Noire.

4. Nourriture :

Pendant le jour il reste caché. C'est seulement au crépuscule qu'il devient actif. Les jeunes mangent des crustacés et les adultes des vers, des crevettes et des gastéropodes. Leurs dents sont adaptées à ce menu.

5. Apparence et reproduction :

Le long de la base de la nageoire dorsale et anale se trouve une série de tubercules verdâtres ou brunâtres. Il est difficile de les distinguer sur le fond, car il a les mêmes couleurs que celui-ci.

Les frayères se trouvent en eaux peu profondes. La femelle pond environ 1 million d'oeufs de février à mai. Ils ne mangent pas pendant la migration aux frayères et vivent de leurs réserves. Après la ponte, le mâle a perdu 1/5 de son poids et la femelle 2/5. Les larves naissent après 6 ou 11 jours. Cela dépend de la température de l'eau. A un an, il mesure 10 cm. Du fait que le flet et la plie ont les mêmes frayères, ils existent beaucoup de formes intermédiaires.

6. Manière de vivre :

Les pleuronectidés passent leur vie en mer. Le flet fait une exception, parce qu'il remonte les fleuves en été, jusqu'à 60 km de la côte. Ce n'est qu'en automne qu'il retourne à la mer.

Les pleuronectidés ont une branchie placée sur le ventre. En projetant de l'eau par celle-ci, ils peuvent se soulever du sol.

7. Valeur économique :

Le flet est souvent le porteur d'un parasite unicellulaire, qui évoque des tumeurs blanches de la peau. Il est également visité par la puce du poisson. Même sans ces parasites il n'est pas très apprécié.

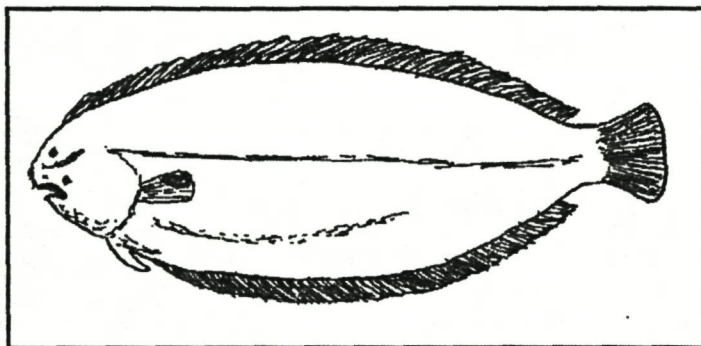
II. LES SOLEOIDES.

LA SOLE.

1. Nomenclature :

latin : solea solea
français : sole
néerlandais : tong
anglais : common sole
allemand : Seezunge

Figure :



2. La famille :

Ses yeux sont placés sur le côté droit. Son corps est ovale et allongé. La nageoire dorsale est plus longue que la nageoire anale. Les nageoires ventrales sont asymétriques. La bouche est infère.

3. Milieu et distribution :

Elle recherche les eaux peu profondes, allant jusqu'à 200 m. Elle aime les fonds sablonneux ou graveleux. Elle pénètre même dans les ports et les estuaires.

Elles sont dispersées de la côte norvégienne jusqu'à l'Afrique du Nord.

4. Nourriture :

Elle se nourrit pendant la nuit avec deux apogées: le crépuscule et l'aube. Le menu se compose de divers crustacés, des vers marins et des petits mollusques. C'est impossible pour elle, d'attraper quelque chose qui nage juste au-dessus du fond. Elles sont très voraces. En attrapant sa proie, elle la couvre d'abord de la tête, puis elle la mange.

5. Apparence et reproduction :

Après la naissance elles ont une forme symétrique. Dès qu'elles ont une longueur de 2 cm, la métamorphose commence. L'oeil gauche va se déplacer vers le côté droit.

La reproduction a lieu du mois de mars jusqu'à la fin du mois de mai.

6. Manière de vivre :

Comme tous les poissons de l'ordre des hétérostomata, elle a la possibilité de se cacher grâce à son mimétisme. Quand elle est attaquée, elle maintient sa nageoire pectorale dressée pour imiter la vive vipère. Un signe montrant que cette méthode est très efficace, c'est que la femelle pond que 500.000 oeufs au printemps.

7. Valeur économique :

La chair est blanche et délicate. Elle contient peu de matières grasses et est très digestive. Elle est très estimée.

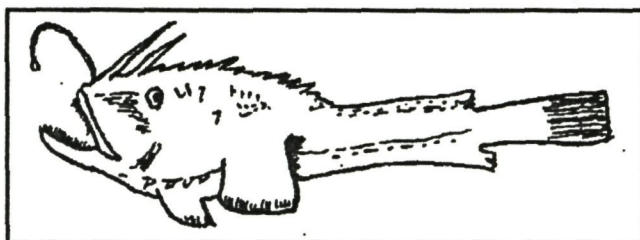
LES LOPHIOIDES.

LE DIABLE DE MER - LA LOTTE.

1. Nomenclature :

latin : *lophius piscatorius*
français : lotte de mer
néerlandais : zeeduivel
anglais : sea-devil
allemand : Seeteufel

Figure :



2. La famille :

C'est le seul représentant de l'ordre des lophiformes dans notre région. Dans le monde on connaît 350 sortes, divisées en deux groupes: celles des mers de grande profondeur et celles des mers de peu de profondeur. Elles ont toutes la même caractéristique: la première épine dorsale est transformée en un rayon flexible qui joue le rôle d'un fil de pêche.

3. Milieu et distribution :

Il préfère de se cacher entre des algues et des pierres. S'il n'y en a pas, il s'enterre à moitié dans le sable. C'est un animal côtier de fond.

On le trouve jusqu'à une profondeur de 600 m. On le rencontre en Islande, le long des côtes européennes jusqu'à la Méditerranée.

4. Nourriture :

Il est très vorace et se nourrit de différents poissons, qu'il happe en une fois. Il mange même les oiseaux de mer, qui se repose sur les vagues.

5. Apparence et reproduction :

Il ressemble véritablement à un monstre. La tête est si répugnante et occupe jusqu'à 2/3 de la longueur du corps.

La ponte a lieu à la fin de l'hiver, au printemps et au commencement de l'été, dans des eaux de grande profondeur. Les oeufs forment un large ruban gélatineux, pouvant atteindre une longueur de 12 m. Après la vie pélagique, les petits regagnent le fond dès qu'ils ont une longueur de 5 à 6 cm.

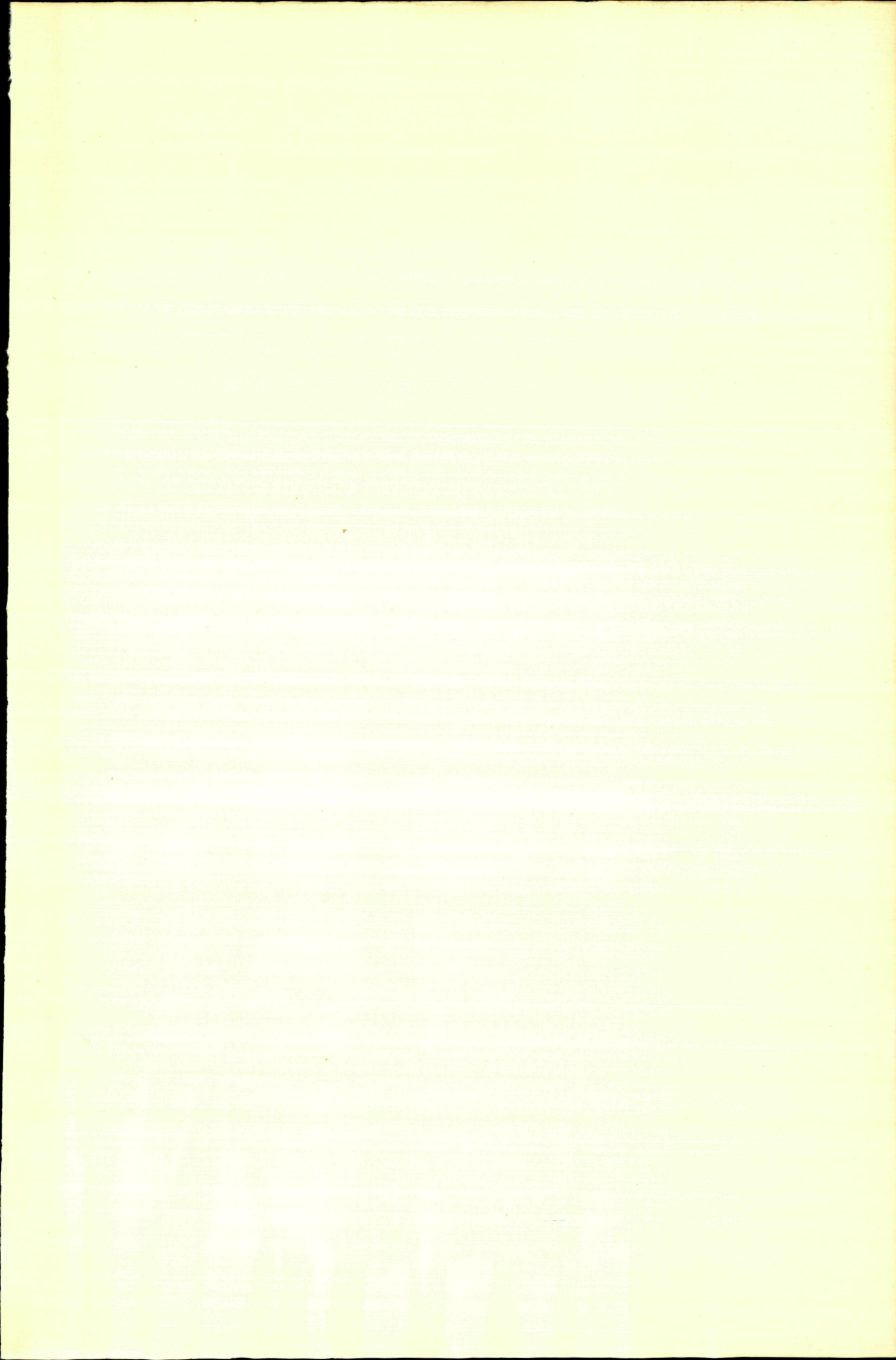
6. Manière de vivre :

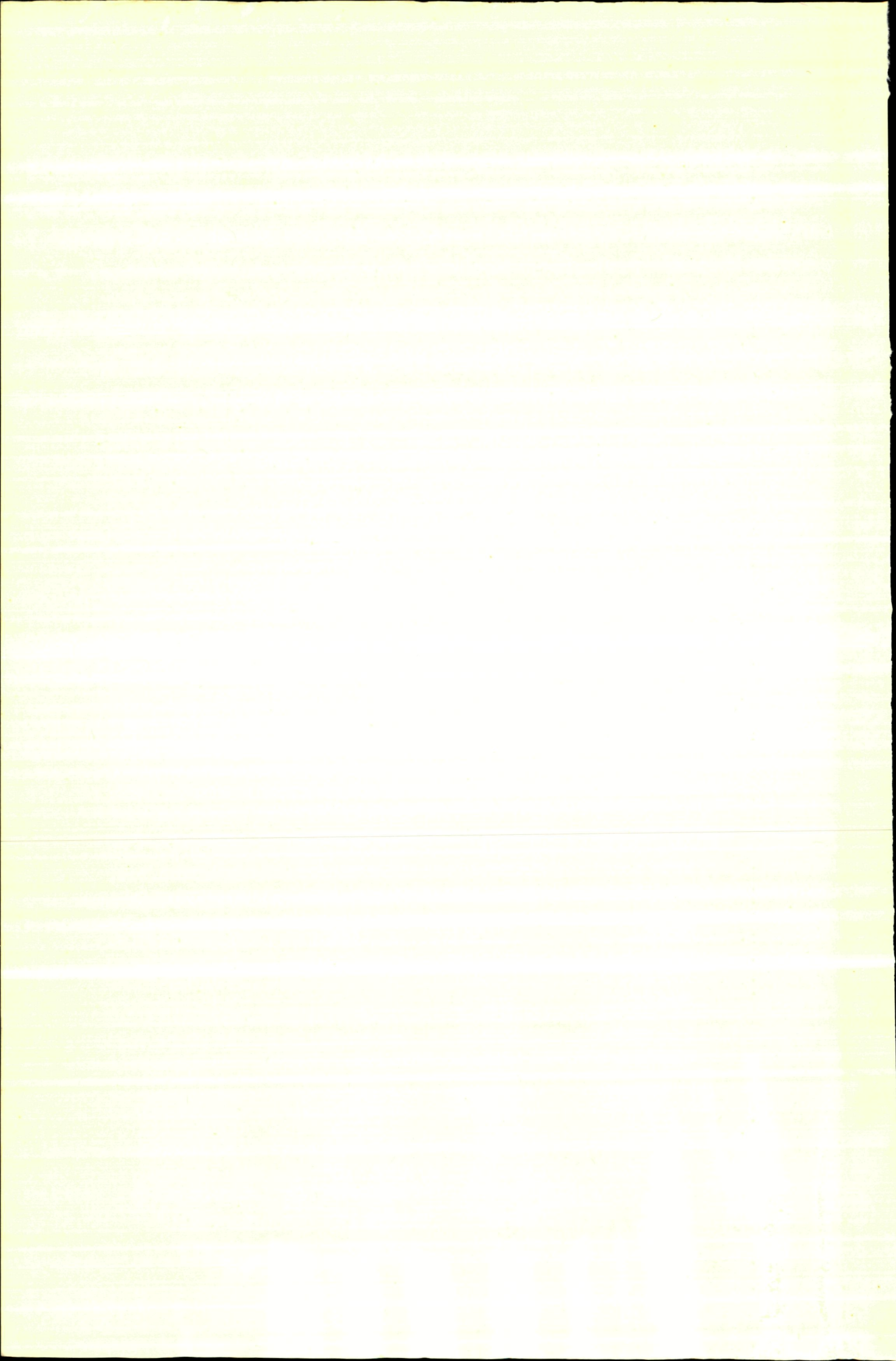
Tous les lophiformes utilisent la même méthode pour capturer leur nourriture. Ils se cachent sans faire de bruit entre des algues et des pierres et attendent patiemment que des poissons s'approchent et essaient de les attirés avec leurs fils. Ils ouvrent alors la bouche et sautent sur leur proie.

7. Valeur économique :

Bien qu'il ait l'apparence d'un monstre, sa chair est très appréciée. A la minque il obtient des prix assez élevés. La tête n'est jamais apportée.

La chair a un meilleur goût après une nuit. On peut le préparer de la même façon que celle du lapin.









Luc JANSSENS
DWW Consulent

Kapellestraat 121
8450 Bredene
☎ (059) 32 24 69
(tussen 9 en 14 uur)

- Levensverzekering
- Brandverzekering
- Familiale verzekering
- Auto/Moto/Bromfiets
verzekering
- Lichamelijke
ongevallenverzekering
- Diverse aansprakelijk-
heidsverzekering :
beroep, feesten, sport
enz...
- Hypotheekleningen
voor het verwerven van
een woning of grond

Verzekeren is een vak apart.
Daarom: bij uw DWW-consulent
begint service met informatie.

400.000 gezinnen
verzekerd bij DWW: zoveel is zeker



DWW

veilig
verzekerd